

République du Sénégal
Un peuple - Un but - Une foi

Université Cheikh Anta Diop

I.N.S.E.P.S

☆☆☆

Monographie pour l'obtention d'un Certificat
d'Aptitude aux Fonctions d'Inspecteur de l'Education
Populaire de la Jeunesse et des Sports

THEME

**Insertion socio-économique
des jeunes d'Antananarivo
(MADAGASCAR)**

Présentée par :
RAKOTOMALALA
Jean Chrysostôme

Sous la direction
Monsieur Mor SECK
Conseiller en Management



République du Sénégal

Un peuple - Un but - Une foi

Université Cheikh Anta Diop

I.N.S.E.P.S



Monographie pour l'obtention d'un Certificat
d'Aptitude aux Fonctions d'Inspecteur de l'Education
Populaire de la Jeunesse et des Sports

THEME

**Insertion socio-économique
des jeunes d'Antananarivo
(MADAGASCAR)**

Présentée par :
RAKOTOMALALA
Jean Chrysostôme



Sous la direction
Monsieur Mor SECK
Conseiller en Management

VII^e Promotion / 1996-1998

Dédicace

Je dédie cette monographie . :
aux Parents :

Merci pour tout ce que vous avez fait pour mon éducation que
vous viviez heureux parmi vos progénitures;

à Mes Enfants

Que vous puisiez l'exemple à travers la lutte menée dans la
famille pour réussir .

N'oubliez pas le proverbe malgache :

» TSA MISY RAHA TE HO ATENA FA TENA RO TE HANANA AZE »
(littéralement : Rien ne veut être à toi c'est toi qui veux les
avoir)

Courage !

A MA FEMME

Je dédie plus particulièrement ce travail à ma femme bien aimée. Non seulement tu t'es acquitée avec succès des devoirs familiaux pendant mon absence, mais tu m'as aussi aidé dans la réalisation de cette monographie . Tes encouragements me sont très chers et tes soutiens indéfectibles m'ont servi de réconfort aux moments les plus difficiles. Trouve ici l'expression de mon tendre Amour

que le bonheur règne dans notre foyer.

Remerciements

- Nous remercions le Gouvernement Malgache et la CONFESJES qui nous ont attribué la bourse de formation.

- Nos remerciements vont aussi en l'honneur du personnel administratif et enseignant de l'INSEPS de DAKAR, qui, grâce à leurs efforts, conjugués, ont pu parfaire notre formation.

- Nous remercions également Monsieur Jean Louis STOPPINI assistant technique français Chef de projet F.A.C à Dakar qui nous a apporté sa contribution pour la réalisation de ce travail.

Nous remercions tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'élaboration de cette monographie.

A notre Directeur

Nous tenons à remercier plus particulièrement Monsieur Mor SECK Conseiller en management, qui malgré ses différentes responsabilités, a accepté de nous diriger dans ce travail.

Que vos efforts de chargement pour une Afrique bien gouvernée par les gens intègres aboutissent.

Vous êtes la fierté de la corporation des Inspecteurs de l'éducation populaire de la jeunesse et des sports.

Merci !

INTRODUCTION

L'homme à sa naissance est l'être le plus démuné par rapport aux autres créatures du monde : il ne sait ni se nourrir, ni parler, ni marcher, des capacités nécessaires pour garantir la vie vers l'autosuffisance à l'âge adulte . Cette situation particulière de dépendance totale est assurée par l'environnement social représenté par la famille, les institutions éducatives et sociales d'une part et par l'environnement physique et culturel, d'autre part . Tout le devenir de l'homme est procuré dans cet environnement par un processus complexe de développement et d'apprentissage . Un effort de la part de l'homme lui est salutaire pour garantir un développement harmonieux et une intégration progressive parmi ses pairs . Vivre, pour lui, c'est s'adapter aux différentes conditions trouvées dans l'environnement, ne pas s'y référer c'est se condamner pour toute son existence .

Ainsi, de l'âge de l'enfance à l'âge de la vieillesse l'homme suit un processus de développement dans plusieurs domaines : physique, intellectuel, social et culturel . Son être, son savoir être et son savoir faire lui sont inculqués par un système imposé par et pour le groupe appelé la société . La société est définie comme une réunion d'hommes vivants en groupe organisé . Ce groupe n'est pas un tout homogène et égalitaire, il est structuré en classes et en strates sociales dont l'influence varie suivant les situations de développement de l'homme . Les classes entretiennent des relations hiérarchiques de dominantes et de dominées.

C'est à dire de celle de la détentante des pouvoirs politiques et économiques pour la dominante et celle de la consommatrice et de la réceptionnaire de ces pouvoirs pour la dominée . L'épanouissement dans le développement varie de la strate des entrepreneurs à celle des paysans ; il bascule en pouvoir en faveur de la première strate .

Non seulement la société est hétérogène et inégalitaire mais elle est aussi changeante et mouvante . Elle est dotée d'un dynamisme lui permettant une adaptation à une évolution salutaire .

Cette transformation peut provenir soit de l'intérieur de la société par l'évolution intrinsèque de ses normes et de ses valeurs, soit de l'extérieur de la société par le truchement de contact avec d'autres sociétés, par des normes et des valeurs différentes des siennes mais servant de modèle de réussite . Cette transformation ne se fait pas d'une façon mécanique mais fait l'objet de différentes crises accouchent de l'évolution escomptée . Les différents membres de cette société ne participent pas simultanément au déclenchement du changement . Ce n'est qu'une poignée de conscients qui agissent et provoquent,

par phénomène de tâche d'huile, l'évolution . Plusieurs phénomènes corroborent notre vision de la société avec ses concepts de changement : la découverte de la machine à vapeur déclenchant l'industrialisation à outrance et détrônant la colonisation ; le mouvement de l'impérialisme emmenant le partage du monde par la crise de surproduction capitaliste renforçant le pouvoir de la bourgeoisie et celui de la République ; les guerres de libération des pays colonisateurs, intégrant les pays colonisés dans leur lutte débouchant sur la décolonisation de ces derniers etc...

Il a été constaté aussi que le changement provenait des jeunes . Ainsi la révolution de 1972 à Madagascar a été l'œuvre de la jeunesse estudiantine et celle des défavorisés de la ville d'Antananarivo .

La jeunesse est une catégorie de personnes dans le processus de développement de l'homme .

En effet l'homme traverse son parcours vital de l'enfance vers la vieillesse en passant par différentes étapes : l'enfance, la jeunesse, l'adulte et la vieillesse . Celle qui nous intéresse dans notre étude c'est la jeunesse dont la définition varie suivant l'époque et le milieu où elle se trouve . Cette définition intègre donc les dimensions temporo-spatiales .

Ainsi, la définition de la jeunesse a connu une prolifération de contenu, contradictoires passant :

- *d'une conception négative* : immature et inexpérimentée ; à celle de la représentation positive altruiste, éprise de justice ;

- *de la conception idéologique et politique* : de la filiation déterminée par le sang pour une valeur aristocratique, compétence et débrouillardise pour celle de la bourgeoisie, à la conception biologique : transformation physiologique, physique et recherche de l'identité ; de l'état de passivité exemplaire : conformiste à la valeur sociale, à la participation active exorbitante et revendicatrice : révoltée rejetant toute forme de domination au profit de la liberté . Cette prolifération de définitions ne fait que confirmer la pluralité de la jeunesse ; comme le disent certains spécialistes « la jeunesse est plurielle » . Quant à nous, nous concevons avec EISENSTADT la jeunesse comme des processus de développement psychologiques, historico-culturels et sociaux où chaque étape doit être franchie avec la participation active et responsabilisante de l'intéressé . La jeunesse perçue comme elle est appuyée et soutenue dans son développement pour accéder à des rôles dont la détermination et la préparation

intègre le jeune dès leur élaboration .

Cette définition de la jeunesse considérée comme processus dans le développement de l'homme, se passe dans un milieu mouvant et changeant . De ce fait elle demande une capacité d'adaptation rapide pour ne pas rater le train de l'évolution . Cette capacité d'adaptation doit être le résultat de l'éducation des jeunes :

- l'éducation formelle
- l'éducation informelle

- L'éducation formelle est celle donnée par les institutions éducatives qui sont les écoles . Cette éducation a un caractère obligatoire du moins à l'enseignement primaire . Les programmes y sont préétablis et les disciplines enseignées sont nombreuses . L'effectif est souvent pléthorique . La méthode de transmission de connaissance est la pédagogie directiviste . L'enseignement y est très théorique et intellectuel que ce soit pour l'enseignement général ou technique . Cette forme d'éducation bénéficie d'un large soutien de l'Etat et constitue une de ses priorités . Mais le problème réside dans l'inefficacité du produit dans l'entrée de ce dernier dans la vie active : elle ne répond pas aux besoins de la société .

- L'éducation informelle quant à elle se fait en dehors des institutions éducatives, elle est extrascolaire . Elle n'est pas obligatoire mais volontariste . Le programme s'adapte aux besoins des individus à former . L'effectif est réduit et les disciplines enseignées sont spécialisées, de ce fait moins nombreuses . La méthode utilisée pour l'acquisition de compétences est la pédagogie active . L'enseignement est très pratique et fonctionnel . L'éducation informelle ne bénéficie pas des mêmes avantages tant du point de vue moyen que du point de vue considération que l'éducation formelle . Alors qu'elle produit des individus tout de suite intégrables dans les secteurs économiques de production, elle répond donc aux besoins de la société .

Cette éducation informelle est assurée par un organisme non gouvernemental comme l'association dont la mission est éducationnelle . L'adhésion y est volontaire . Ce deuxième type d'éducation nous intéresse parce qu'elle s'adresse aux jeunes qui n'évoluent plus dans les institutions formelles de l'éducation . Une catégorie de population exclue des secteurs économiques de production . C'est une situation déshonorante parce qu'elle décline les jeunes de leur statut social de producteur . Les raisons avancées pour ce phénomène sont : le manque de qualification professionnelle de ces jeunes, à cause de l'éducation formelle et l'insuffisance des débouchés classiques d'embauche (l'administration et les

entreprises) ce qui explique notre préoccupation de « l'insertion socio-économique des jeunes dans la ville d'Antananarivo » .

Nous entendons par cela une acquisition de formation qualifiante leur donnant accès aux secteurs de production économique tels que le secteur primaire et le secteur secondaire qui se chargent des productions de biens de consommation de la société .

Pour élucider ce problème dans la ville d'Antananarivo nous proposons d'abord une présentation de la problématique ensuite la situation de la jeunesse à Antananarivo et les quelques expériences entreprises en matière d'intervention socio-économique des jeunes tout en essayant de faire sortir notre point de vue sous forme de proposition ou de suggestion .

TITRE I / La présentation de la ville d'Antananarivo et de la Problématique

Chapitre I / La présentation de la situation de la ville d'Antananarivo

I - Présentation géographique :

Il est pernicieux de considérer la ville d'Antananarivo en dehors de son environnement géographique . La méconnaissance de la périphérie immédiate de la ville diminue le champs d'investigation des actions à entreprendre pour la résolution des problèmes socio-économiques de cette ville . Il y a interdépendance des phénomènes de la vie urbaine et rurale d'un côté et celle de la capitale et des autres régions de l'autre . C'est l'échange dans sa conception la plus générale qui; suivent les situations, équilibre ou déséquilibre la vie de ces différentes zones sus-mentionnées .

Ainsi notre approche intègre cette dimension géographique dans son ensemble : physique, démographique et économique en passant par l'histoire de la ville .

II – La dimension géographique physique :

La ville d'Antananarivo est à la fois le chef lieu de la Région d'Antananarivo et la capitale de la République de Madagascar .

La Région fait frontière au Sud à celle de Fianarantsoa, à l'Est à celle de Toamasina à l'Ouest à celle de Toliary et au Nord celle de ^{Me}Hajanga . Seule la Région d'Antsiranana, qui se situe à l'extrême nord de Madagascar, n'a pas de frontière commune avec celle d'Antananarivo .

La région d'Antananarivo se trouve au centre de la grande île . Un centre constitué par des plateaux au relief volcanique dont le sol s'est formé à partir de la dégradation des roches basaltiques . Elle est traversée par des cours d'eau et de fleuves laissant des lacs à leur passage .

La partie orientale est couverte de forêts tandis que la partie occidentale est tapissée de steppe de « bozaka » (hautes herbes) .

Le climat est tempéré : la température varie de 6°C en hivers à 29°C en Eté . Elle est traversée par un vent de l'Ouest, la mousson, pendant la période froide et par le vent de l'Est, l'alizé, pendant la période chaude . Il pleut pendant

une période de 5 à 6 mois par an (de novembre à avril) avec une pluviométrie de 1 200 mm à 1 800 mm .

Quant à la ville d'Antananarivo, elle est bâtie sur une colline entourée de plaine ; une plaine en partie remblayée pour permettre la construction des nouveaux bâtiments modernes : des blocs administratifs, un hôtel de 17 étages, le Madagascar Hilton, des cités résidentielles, des bâtiments privés, des usines et des entreprises commerciales, des aires de stationnement de taxis-brousse inter-régionaux etc...

La ville est traversée de l'Est à l'Ouest par la rivière de l'Ikopa, une rivière endiguée depuis la fin du 18^e siècle par le peuple du roi Andrianampoinimerina (littéralement : le seigneur cher au cœur de l'Imerina) . Les digues se trouvent renforcées maintenant avec la confection de route les longeant et la construction de barrage servant à arroser les rizières environnantes . La route digue menant du centre de la ville à l'aéroport international d'Ivato (à 15 km du centre ville) longe la rivière et serpente la plaine toute entière en la traversant de l'Est à l'Ouest sur une bande de terre remblayée conçue pour la construction .

Toutes les routes qui sortent de la ville vers l'Ouest et le Nord sont encadrées par la plaine Betsimitatatra (littéralement : beaucoup non irrigué) une plaine aménagée pour l'agriculture avec un grand bassin de stockage d'eau servant à régler le débit des cours d'eau pendant la période pluvieuse garantissant ainsi la ville contre l'inondation .

La ville d'Antananarivo s'élargie au fil des années et s'étend sur une distance de 15km de rayon environ .

I.2 – L'Histoire de la ville d'Antananarivo

La ville d'Antananarivo a été construite par le roi Radama, au 1^{er} siècle, de 1810 à 1828 pour servir de siège et de quartier général à son armée, une armée qu'il a modernisée .Le nom d'Antananarivo qui veut dire littéralement « ville des milles », a été hérité de cette armée dont l'effectif s'élevait à mille soldats . C'est donc un nom commémoratif de cet événement militaire .

La ville s'est imposée pour devenir la capitale du royaume de l'Imerina dont l'ambition du souverain est de conquérir . toute la grande île pour en former un seul royaume « La mer sera la limite de ma rizière » devise qu'il a héritée de son prédécesseur le roi Andrianampoinimerina et dont il fait sienne.

L'agrandissement du royaume s'obtenait à la suite des guerres tribales et la ville d'Antananarivo devenait à la fois le lieu de thésaurisation des butins et de regroupement des prisonniers de guerre . Les derniers étaient arrachés de leur terroir et une fois libérés s'étaient installés dans les bas quartiers tout autour de la colline où se trouve bâtie le Palais Royal appelé actuellement le Palais de la reine surplombant la ville tout entière du haut de son perchoir à un altitude de 1600 m .

La ville a joué un grand rôle dans la gestion administrative, politique et économique dans la Grande Ile depuis cette période de la royauté jusqu'à l'avènement de l'indépendance de 1960 où elle se trouva consacrée Capitale de la République Malgache .

Comme toute les capitales du monde, elle attire les jeunes vers elle . Cette attraction est le résultat du décalage monstre qu'il y a entre la ville et la campagne . Ce décalage est au profit de la ville . Cette splendeur de la vie urbaine fait miroiter un bullant avenir pour les jeunes campagnards en quête d'identité . A cette attraction vient s'ajouter l'insécurité perpétrée à la campagne par les Dahalo (voleurs de bovidés) qui ratissaient tout et ne laissaient derrière eux que des paysans démunis de toute possibilité de continuer la vie à la campagne . C'est ce qui a provoqué l'exode rural des années 80 .

I.3 – La dimension démographique

La Région d'Antananarivo abrite 3.601.127 habitants sur une superficie de 5.8213 km² . Ce qui donne une densité de 61 hab / km² . Alors que Madagascar est peuplé de 13.200.000 habitants sur une superficie de 587.014 km² qui donne 22 hab / km² .

La ville d'Antananarivo quant à elle a une population qui se chiffre à 1.437.174 habitants c'est à dire plus de 1/3 de la population de la Région . La jeunesse constitue 60% de cette population citadine .

Ces 60% de la population sont composés de jeunes dont l'âge varie de 10 à 35 ans ; leur statut social se répartit entre : scolarisé et non scolarisé . Les scolarisés forment les 55% et évoluent dans les écoles primaires, secondaires et au niveau universitaire ; tandis que les non scolarisés constituent les 45% . Cette catégorie se compose de 3 sous catégories :

- la première est composée par des jeunes qui n'ont pas franchi la porte de l'école qui est de 12% environ .

- la deuxième, qui est composée par les abandons, forme la grande majorité parce qu'elle dépasse les 81% .
- la troisième est composée par les 7% restant, elle constitue le groupe des jeunes diplômés sans emploi .

I.4 – La dimension économique

La ville d'Antananarivo, comme nous venons de spécifier, est un peu spéciale pour une capitale : elle s'étend sur un rayon de 15 km et y intègre à la fois la zone d'exploitation du secteur primaire de la production, la zone d'exploitation du secteur secondaire et celle du secteur tertiaire .

Pour le secteur primaire, le sol de la partie occidentale est formé par la dégradation des roches basaltiques ; un sol propice à l'exploitation agricole . La culture vivrière occupe la plus grande partie du sol arable et produit le riz, l'haricot, le manioc, la canne à sucre et l'arachide . La culture industrielle est constituée par le tabac . Dans le domaine de l'élevage, celui du bovin est orienté vers l'élevage des vaches laitières, une occupation directement lucrative, l'élevage de porcs et de volaille dont une partie est réservée pour la fabrication du foie – gras mais cette production reste encore dans le stade artisanale . La pêche et la pisciculture se trouve encore dans la phase embryonnaire .

La partie orientale couverte de forêt fait l'objet d'une exploitation sauvage du bois de tout genre : le bois de construction, le charbon de bois et le bois de chauffage, car plus de 95% de la population utilise le bois comme source d'énergie domestique . Ce qui entraîne une déforestation très poussée livrant le sol à l'érosion et diminuant la régulation climatique de la forêt .

La Région d'Antananarivo ne produit pas assez de culture vivrière et elle est obligée de faire parvenir ce dont elle a besoin des autres régions :

Pour le secteur secondaire, la ville d'Antananarivo est aussi une zone industrielle où se trouvent regroupés les industries agro-alimentaires, les industries de tissage et de fabrication de vêtement constituant la zone franche industrielle, les industries de transformation comme les papeteries, les imprimeries et les savonnerie , les industries de travail des cuirs et du fer :

Ce secteur secondaire n'est pas assez développé .

Pour le secteur tertiaire, c'est l'entreprise commerciale qui occupe la plus grande place, elle va de la vente des produits locaux à celle des produits

importés . Elle intègre l'entreprise à gros capital à l'entreprise individuelle dont le capital laisse à désirer .

Le transport commence aussi à se développer avec la création du ministère du tourisme et du transport et le foisonnement de voitures japonaises avec la facilité de paiement .

L'administration publique quant à elle est frappée par la politique d'ajustement structurel imposé par la Banque Mondiale et le Fond Monétaire International et ne recrute que dans le domaine de la sécurité, de l'enseignement et dernièrement dans le domaine de la santé .

Il y a aussi foisonnement forcé de la profession libérale parce qu'elle constitue la seule issue non déterminée que par le moyen individuel des partisans ...

Tout ce monde économique intègre le travailleur de la façon suivante : 14,2% dans le secteur public, 28% dans l'entreprise privée formelle et le secteur social et 57,5% dans le secteur d'entreprise privée informelle .

Chapitre II - Présentation de la problématique

Dans un monde en pleine mutation à la veille du XXI^e siècle où le changement se produit avec une vitesse vertigineuse, même les pays en voie de développement ne sont pas épargnés . Tellement le développement du système d'information inonde le monde sans exception . De ce fait la société perd ses valeurs traditionnelles . Cette perte se fait beaucoup plus sentir en ville particulièrement dans la capitale de la République Malgache . Dans cette ville, cohabitent plusieurs strates sociales : du cultivateur à l'entrepreneur ; du chômeur au travailleur ; du prolétaire au bourgeois .

Cette perte des valeurs traditionnelles vient du fait que la haute hiérarchie sociale intègre des valeurs axées et déterminées par celles de l'extérieur : des pays avancés comme l'a bien vu le curé HATON cité par le sociologue Henri MENDRAS « Dans la société de consommation les gens à haut revenu, achètent les premiers les biens nouveaux et adoptent les comportements nouveaux : ils s'équipent de caméras, de congélateurs et de voiliers ; ils partent pour des voyages lointains, puis deviennent casaniers et s'installent à une maison de campagne ; ensuite leur exemple « descend » petit à petit dans l'échelle sociale à mesurer que les biens et les comportements deviennent moins chers et moins « snobs » .

Ainsi la notion d'entre-aide, valeur très chère à la société traditionnelle se trouve supplantée par le « sauve-qui-peut » des riches qui en ont les moyens . l'honnêteté qui sert de ciment à la confiance est détrônée par la corruption des éléments du pouvoir au sens large du terme, le clientélisme et la démagogie des hommes politiques, de fameux « Tain'omby mivadika tsy misy mikasika » littéralement « la bouse de bœuf retournée est intouchable » (cette matière une fois très sèche sert d'énergie domestique le fait qu'elle soit retournée veut dire qu'il y a déjà quelqu'un qui est passé et cet acte marque son appropriation) a perdu sa place dans la société .

Ce sont ces modèles qui se dessinent : la société frise l'anomie devant les jeunes ; les anciennes valeurs s'effritent et il faut une prise de conscience sociale pour les remettre sur les rails .

Le système éducatif qui débouche sur l'acquisition de diplôme servant d'issue possible pour l'accession à un statut social élevé, ne répond plus à ce titre honorifique . Le diplôme ne nourrit plus son homme . Le système éducatif ne produit que plusieurs jeunes voués à devenir chômeurs par manque de qualification professionnelle d'une part et par insuffisance de débouché classique : l'administration, les entreprises etc... d'autre part les nouveaux riches n'osent pas investir dans les industries ou dans les exploitations intensives de l'agriculture et de l'élevage . Un investissement qu'ils jugent très risqué . Ils préfèrent placer leur argent dans la construction immobilière qu'ils qualifient plus porteuse, dans les achats de voitures de luxe pour faire la différence avec les autres et dans les voyages touristiques de par le monde pour suivre le rythme de vie bourgeoise .

Non seulement les diplômés sans qualification professionnelle se trouvent au chômage mais aussi les « déchets » du système éducatif s'ajoutent à eux comme l'a bien vu Christophe M. LABANI vice président du mouvement international des étudiants pour les nations unies .

« le problème des abandons en cours d'études, dus à l'incapacité dans laquelle se trouvent beaucoup de pays d'absorber les produits de leur système a abouti à une crise qui témoigne de la frustration des jeunes » .

Tout ceci explique la nécessité d'une éducation extrascolaire appelée éducation permanente ou encore éducation informelle . Des organismes tels que l'association à mission éducative des jeunes sont les plus appropriés . Mais les problèmes se portent au niveau de la compétence de l'association : elle ne dispose pas de personnel qualifié, sa situation juridique l'empêche d'être

lucrative et les moyens logistiques et financiers en font défaut .

L'éducation informelle ne bénéficie que d'une considération très relative au niveau de l'Etat, aucune association n'a eu de subvention des pouvoirs publics, ce qui rend difficile la mission de cette structure . Le ministère de la jeunesse et des sports en est conscient et a créé une association reconnue d'utilité publique par décret n° 96-736 du 21 août 1996 : « Le fonds national pour la promotion et le développement de la jeunesse et des sport » . L'opérationnalité de cette structure a correspondu à la période des jeux de la francophonie et une fois de plus le sport s'impose devant la jeunesse en matière de dépense de l'Etat .

Le chômage est vraiment inconcevable dans un pays à vocation agro-pastorale comme Madagascar qui n'a que 22 habitants / km² . Cette potentialité agro-pastorale est d'une importance inestimable dans le problème de l'orientation de l'éducation, d'une part, et l'insuffisance de moyen mise en œuvre pour l'exploitation de ce secteur, d'autre part, retarde le décollage économique du pays et maintienne ce dernier dans un état d'insuffisance alimentaire réduisant une frange de la population à l'oisiveté .

Le retour à la terre n'est pas organisé de façon à favoriser l'insertion des jeunes dans ce secteur de production . Seule la modernisation de l'agriculture peut attirer les jeunes vers ce secteur de production comme le dit Louis Henri MALASSIS Ingénieur agronome français « De toute évidence, un secteur d'activité ne peut prétendre retenir les meilleurs que s'il leur offre la possibilité de mise en valeur de leur connaissance et de leur dynamisme, un cadre de vie à la mesure de leur ambition . A défaut de modernisation socio-économique de l'agriculture, l'école est un instrument de l'exode rural : le retard de l'agriculture limite la capacité d'absorption des personnes instruites » .

Effectivement une politique bien conçue au niveau de l'exploitation de l'agriculture pouvait servir de point de décollage de l'économie nationale en passant de l'économie de subsistance vers l'agriculture commercialisée en cours d'industrialisation .

Tous ces problèmes : perte de valeurs traditionnelles, anomie de la société, faillite du système éducatif, inadéquation formation-emploi-nombre très limité des organismes relayant l'éducation scolaire, inadaptation des orientations éducatives et politiques répondant aux besoins du développement intrinsèque de la société, soulèvent la politique d'insertion socio-économique de la jeunesse, une jeunesse qui a sa particularité et sa singularité dans un processus de développement de l'homme . Mais comment est elle, cette jeunesse d'Antananarivo qui fait l'objet de notre étude .

TITRE – II

L'état de la jeunesse d'Antananarivo et quelques expériences en matière de programme d'insertion socio-Economique des jeunes

Le choix de la jeunesse d'Antananarivo comme domaine d'investigation se justifie par le fait que la ville incarne en elle seule tous les problèmes de la jeunesse .

Nous avons souligné dans notre présentation que la ville d'Antananarivo a cette particularité d'être la capitale de Madagascar et d'être le lieu d'habitation des différentes catégories socio-professionnelles du paysan à l'autorité politique dirigeante en passant par les différentes couches intermédiaires composant la société d'Antananarivo . A ce titre la ville est le foyer de toutes les contradictions existant dans la société .

C'est là où cohabitent agriculteur et entrepreneur, bidonville et construction moderne, non instruits et diplômés, chômeurs et travailleurs, délinquants et âmes bien nées, pauvres et riches, gouvernés et gouvernants etc..

C'est là où se trouvent rassemblés tous les jeunes de différents horizons . Ils vivent dans ces contradictions sus mentionnées qui façonnent leur personnalité et édifient leur avenir . Les jeunes se forgent à partir de ces phénomènes .

C'est à Antananarivo, en tant que capitale, que s'implantent les différents organismes nationaux et internationaux susceptibles d'aider les organisations gouvernementales et non gouvernementales telles que les centres d'animation et de promotion de la jeunesse et des sports qui se trouvent dans cette situation privilégiée : tout près des organes de décision tant gouvernementaux que non gouvernementaux, publics que privés, nationaux qu'internationaux, ce qui garantissent les possibilités de contrôle et de suivis des activités auxquelles sont impliqués ces organismes .

C'est à la ville aussi que peuvent exister des associations dirigées par des gens compétents ayant reçus des formations appropriées à cet effet . Ce sont des qualités requises par les bailleurs de fonds car elles leur donnent une confiance tacite .

La création des groupements de jeunes est aussi plus facile en ville du fait

de la proximité des structures de conseil, d'orientation et de décision pour ce genre d'activité . Cela facilite les différentes démarches à entreprendre dans le processus de création et de promotion des associations à caractère humanitaire et oeuvrant plus spécialement pour la jeunesse . Ces jeunes dont la situation devient de plus en plus précaire et se dégrade de jour en jour .

Toutes les conditions déterminantes pour l'obtention d'aides conséquentes par les bailleurs de fonds, se trouvent rassemblées dans cette capitale de Madagascar .

Chapitre – I

I – L'état de la jeunesse d'Antananarivo

Pour mieux appréhender la situation de la jeunesse d'Antananarivo nous proposons de l'aborder par une approche historique qui va déboucher automatiquement sur la situation actuelle des jeunes .

I – 1 l'historique de la jeunesse

Pendant la période de la royauté vers la deuxième moitié du 18^e siècle c'est à dire l'époque traditionnelle, la ville n'existait pas encore . Il y avait une stratification de la société basée sur le sang, d'une part (on est né dans un caste et on devient soi même à l'intérieur de ce dernier), et sur les classes d'âge d'autre part (à chaque tranche d'âge correspond une catégorie sociale bien déterminée)

La détermination sanguine a classé les gens dans :

- la caste des nobles (Andriana)
- la caste des courtisans (Hova)
- la caste du peuple (Vahoaka)
- la caste des esclaves (Andevo)

A chacun de ces castes incombe des responsabilités pour garantir la bonne marche de la société à savoir :

- les nobles sont faits pour diriger et commander
- les courtisans sont faits pour conseiller et aider le roi dans sa gouvernance
- le peuple travaille pour nourrir les rois
- les esclaves sont voués à tout sorte de servitudes

La détermination par l'âge s'est présentée comme suit :

- de 1 à 13 ans c'est l'enfance (Zaza)
- de 14 à 21 ans c'est l'adolescence (Sakatovo)
- de 22 à 35 ans c'est la jeunesse (Tanora)
- de 36 à 50 ans c'est l'adulte (Raiamandreny)
- de 50 et plus c'est la vieillesse (Antitra)

A chaque tranche d'âge correspondait des responsabilités sociales à savoir :

L'enfance c'était l'apprentissage des métiers des parents avec la pratique journalière à leur côté .

L'adolescence c'était l'entrée progressive dans la responsabilité sociale . A l'apprentissage des métiers des parents s'est ajouté celui des coutumes et des règles sociales, l'adolescent participait à des activités de défense du village et de communicateur des bonnes ou mauvaises nouvelles en tant que messenger .

La jeunesse c'était l'âge d'entrer dans la vie active: activité de production, défense du village, coordination et renforcement des activités, communication, participation à des réunions des villageois l'encadrement des adolescents . C'était à cet âge que les jeunes commençaient à côtoyer les sages du village .

L'adulte et le vieux continuaient à produire, participaient à des décisions .

La division sociale de travail a été donc basé sur l'âge avec les différentes qualifications physiques et psychologiques y affèrent .

Ainsi toute activité basée sur les capacités physiques : force, adresse, endurance a été confiée à la jeunesse tandis que l'activité de réflexion et de décision a été l'apanage des vieux considérés comme sages et respectables .

La première école servant de lieu de formation des enfants des nobles a été créée vers la première moitié du 19^e siècle . Les chrétiens étaient pourchassés et martyrisés . La Reine avait senti l'idéologie chrétienne menaçant le pouvoir royal et préparant déjà le terrain de la colonisation .

Pendant la période de la colonisation de 1896 à 1960, le roi a perdu son pouvoir, les courtisans (Hova) s'étaient lancés dans le monde des affaires, le peuple vaquait toujours à ses occupations quotidiennes, les esclaves déjà

affranchis du temps du Premier Ministre RAINILAIARIVONY (Hova) se sont libérés davantage .

C'était la période de l'ouverture de l'éducation, non seulement aux enfants des nobles mais aussi à ceux du peuple . Le Christianisme a joué un grand rôle dans ce domaine . Il a créé des écoles confessionnelles :

Les écoles protestantes qui étaient même les premières à être implantées (école des enfants nobles) avaient des problèmes pour se propager du fait de son héritage de persécution par la Reine d'une part et par le fait d'être une religion contraire à celle du colonisateur, d'autre part (les français sont des catholiques) . Elles se sont contentées de s'implanter dans les villes qui commençaient à se développer .

Les catholiques avaient beaucoup plus de facilité et de moyens pour s'implanter jusqu'à la campagne . Ils sont trouvés avantagés par le pouvoir colonial français mis en place .

Ainsi le catholicisme s'est particulièrement développé et a orienté ses tentacules dans les campagnes les plus reculées . Il s'y est implanté avec ses églises et corollairement ses écoles et ses associations . Ces institutions éducatives catholiques ont ouvert l'accès du peuple à l'éducation chrétienne et ont donné la chance aux enfants des paysans catholisés d'accéder à l'école . Ce qui fait que ceux qui ont commencé l'école très tôt l'avaient fait presque la plupart du temps dans des écoles catholiques .

Les écoles publiques ont suivies cette extension des écoles catholiques, mais se sont arrêtées au niveau des chefs lieux des communes . C'étaient des écoles dites « écoles officielles » .

De ce fait l'organisation catholique a pu s'implanter dans tout le territoire et a intéressé la jeunesse . C'était le début des associations telle que la jeunesse catholique étudiante, ouvrière et agricole . Le scoutisme d'obédience catholique comme les « Antily » et les éclaireurs .

L'association « centre de méthode active » qui est une association de dimension internationale s'est développée et a travaillé activement à partir de 1956 à Antananarivo .

Sur le plan politique les jeunes, fidèles à leur rôles dévolus par la tradition : défense du village, ont participé activement aux luttes de libérations

soit des mouvements clandestins comme le « Menalambu » en 1896 (littérale - ment Toge rouge) soit dans des mouvements reconnus officiellement tels que le « VY-vato-Sakelika » (littéralement Fer-Pierre-Réseau) vers 1920 et le mouvement démocratique de la rénovation malgache (MDRM) vers la deuxième moitié des années 40, ce qui a abouti à la guerre de libération de 1947. Ces mouvements qualifiés de rébellion ont été durement réprimés par le colonisateur et ont provoqué la mort de 80.000 à 100.000 militants . La représaille n'a épargné ni les villes, ni les campagnes . Elle a été particulièrement sévère dans les campagnes de l'Est de l'Ile . A l'événement de l'indépendance de 1960, la jeunesse s'est trouvée tiraillée entre ses différents mouvements avec une forte influence des mouvements confessionnels, en particulier ceux des catholiques .

Ces situations se sont prolongées jusqu'à l'éclatement de la révolution qui nous amène à la période contemporaine .

II.2 – La situation actuelle de la jeunesse d'Antananarivo

Nous voulons entendre par la situation actuelle de la jeunesse : la situation contemporaine à partir de 1972 jusqu'à nos jours, une période pendant laquelle un grand bouleversement s'est produit à Madagascar . C'est la révolution où le pouvoir, considéré comme pouvoir néo-colonial, a été renversé par le peuple . Ce grand changement est à l'actif de la jeunesse estudiantine d'Antananarivo . Au fait c'est à l'Université, structure qui s'est transformée en foyer de contestation et de formation des opposants au régime de la 1^{ère} République, où a commencé le mouvement de grève et de destabilisation du pouvoir en place . Les étudiants aidés par les jeunes déshérités sont arrivés à rendre le mouvement national et ont fini par détrôner la 1^{ère} République et ont donné naissance à la 2^{ème} République à partir de 1975 . Malgré cette réussite de la jeunesse le pouvoir de la 2^{ème} République n'a pas pu en faire une jeunesse unique à l'image de celle de la Guinée de Sékou Touré . La jeunesse a été répartie dans 7 partis politiques défendant la Révolution d'un côté et les associations confessionnelles sous la direction du pouvoir religieux de l'autre . Cette main mise du christianisme sur la jeunesse a barré la route à la jeunesse unique . Les dirigeants religieux ont mis en garde l'Etat sur l'échec inéluctable de l'idéologie marxiste qui embrigade les jeunes vers l'athéisme : une valeur contestée et réprimandée par la Bible .

Les acquis de la révolution au profit de la jeunesse se résume en :

- l'instauration du comité de gestion des établissements scolaires où siègent les représentants des étudiants .

- la mise en place du comité des jeunes au niveau de la structure de base de l'administration : le « Fakontany » (quartier) qui siège au niveau du pouvoir révolutionnaire est de créer :

- une école primaire publique pour Fakontany .

- le retour à la campagne qui est considéré comme un échec et le jeune qui s'y aventure est couvert de ridicule .

- Ce retour au village ne garantit pas un niveau de vie meilleur et n'attire pas la jeunesse intellectuelle .

De ce fait les jeunes préfèrent rester en ville dans l'espoir de trouver un emploi même si cela ne correspond pas à leur niveau d'étude .

Mais l'emploi tarde à venir, le chômage hante les jeunes médecins et ingénieurs et le résultat ne se fait pas attendre : leur situation socio-économique se dégrade et ne donne pas une image positive des jeunes diplômés . Les conséquences qui en découlent sont très manifestes :

- Le taux de scolarisation de 78% en 1988 passe à 55% en 1992

- Le taux de déperdition en 1996 est de :

- 47,22 % à la fin de l'école primaire

- 81,35 % à la fin du secondaire – 2^e cycle

Ces chiffres sont très éloquentes . Le système éducatif, à travers ces cursus de formation, laisse des jeunes non préparés à la vie active .

Les jeunes de 11 à 15 ans constituent les 47,22 % de la fin de l'école primaire, et ceux du secondaire évalués à 81,35 % d'âge compris entre 16 à 21 ans n'ont pas de qualification professionnelle leur permettant d'entrer à la vie active .

- Un collège d'enseignement général pour chaque « Firaïampokotany » (commune) .

- Un lycée pour chaque « Fivondronampokotany » (sous préfecture)

- Une université pour chaque « Faritany » (province)

Pendant les 16 années de Révolution (1975 à 1991) les 6 « Faritany » (province) ont eu leur université, les 18 « Fivondromampokotany » leur lycée, seules les structures de base, à savoir, les Firaïampokotany et les 11.000

Fokontany n'ont pas été couvertes en totalité .

De ce fait les enfants du peuple accèdent aux différentes universités qui se trouvent très vite regorgées d'étudiants . L'université d'Antananarivo est la plus fréquentée sa capacité d'accueil n'arrive plus à satisfaire les besoins des étudiants . Le nombre des diplômés augmente .

L'Etat n'accomplit plus son rôle traditionnel d'embauteur avec l'application de la politique d'ajustement structurel imposé par la Banque Mondiale et le Fonds monétaire international .

Les étudiants diplômés des paysans se trouvent sans emploi mais ils n'osent pas revenir à la campagne pour les raisons suivantes :

- le diplômé est considéré comme le seul espoir des parents paysans et pauvres . Le jeune en est conscient et ne veut pas revenir au village pour ne pas les décevoir .

Le système éducatif est donc en crise, la société ne peut pas utiliser ses produits. Les jeunes deviennent de plus en plus desoeuvrés, la violence, le banditisme, les délinquances de toutes sortes frappent à leur porte . Pour faire face à cela des universités privées se sont créées mais l'accès y est très cher seuls les enfants des nantis y accèdent . Ils obtiennent des diplômes spécialisés tels que l'expertise en comptabilité, l'ingénierie en informatique, le management d'entreprise etc... une formation de pointe qui donne accès à des emplois bien rémunérés dans les quelques entreprises privées de famille, ou des organismes internationaux . Le fossé ne fait que se creuser entre les enfants du peuple et ceux des nantis . Ce qui entraîne l'augmentation des nombres des jeunes non scolarisés qui forment les 45 % de la jeunesse de la ville d'Antananarivo qui se répartissent comme suit :

- 38 % travaillent avec leurs parents ;

- 27 % s'arrêtent pour chéreté des frais de scolarisation ;

- 15 % ne vont pas à l'école parce qu'il n'y en a pas dans leur « Fokontany » (quartier) ;

- 03 % jugent qu'aller à l'école est une perte de temps ;

- 05 % n'ont pas envie d'aller à l'école .

C'est cette catégorie des jeunes non scolarisés qui nous intéresse dans notre étude parce qu'elle n'est plus, ou n'est pas prise en charge par des

institutions éducatives formelles et devrait, par voie de conséquence être la préoccupation du Ministère de la jeunesse et des sports dans le cadre d'une éducation informelle . Une catégorie non formée pour un emploi bien déterminé lui permettant d'accéder à la vie active, c'est une jeunesse en quête de formation qualifiante devant être dispensée par l'éducation informelle . Pour une intervention efficace il faut savoir où elle est cette jeunesse nécessiteuse :

II.2.1 – L'Implantation géographique :

La plupart de ces jeunes non scolarisés habitent les bas quartiers de la ville d'Antananarivo, une situation héritée depuis longtemps à la fin de la période de la royauté où les prisonniers libérés sont installés tout autour de la colline sur laquelle est bâti le Palais de la reine . C'est là que se crée le bidon ville avec le développement de la capitale . Tous ceux qui ont des problèmes à la campagne y trouvent un refuge . Deux catégories d'exode rural s'y installent :

- l'exode de toute une famille de par la situation insécuritaire qui prévaut à la campagne avec l'existence du banditisme qui dépouille la population rurale de leurs avoirs obtenus péniblement par des dures travaux champêtres (vol de bovidés) ;

- l'exode des jeunes ruraux qui se sont laissés embobinés par la fameuse attraction de la ville . Une ville qu'ils croient pouvoir répondre à leurs besoins de jeunesse .

A tous ceux là s'ajoutent les jeunes diplômés sans emploi qui se réfugient dans cette agglomération .

Les bas quartiers sont les lieux de carrefour où se trouvent les jeunes non scolarisés . Ils s'y adonnent à plusieurs types d'activités :

- activités saines : telles que les sports en particulier le rugby et le « hira gazy » (troupe qui s'organise pour s'adonner aux chants traditionnels) ;

- activités malsaines : telles que le banditisme, la consommation et vente de drogue, l'alcoolisme, la prostitution : toutes les vices de la société .

II.2.2 – Problématique de l'emploi

L'entrée dans la vie active est déterminée par l'acquisition de l'emploi . Plusieurs domaines s'y interfèrent pour donner aux jeunes l'accès au travail mais des problèmes se posent quant à l'effectivité de cette occupation :

- l'embauche se fait de plus en plus rare :

* l'Etat du fait de l'application de l'ajustement structurel ne recrute plus des nouveaux fonctionnaires sauf dans le domaine de la sécurité 1000 agents de police par an .

* Les entreprises franches ont des limites au point de vue du nombre d'employés .

* Le gardienage, assuré par une société, a une capacité d'accueil limitée .

* Le secteur du transport demande des compétences et une expérience de quelques années dans le domaine .

- l'entreprise individuelle informelle pose des problèmes :

* Les petits métiers tels que : mécanicien – cordonnier – dépanneur de radio et de télévision etc... requièrent une qualification .

* L'investissement dans le secteur informel nécessite un minimum de fonds et une formation pour bien gérer ces activités .

* L'accès à la terre demande une réforme agraire et une organisation plus sérieuse et plus attrayant pour motiver les jeunes dans ce secteur (surtout pour les jeunes diplômés) .

- Les organisations non gouvernementales et les associations de jeunesse ne sont pas assez florissantes pour pouvoir intégrer quelques jeunes diplômés .

Néanmoins l'enquête menée par le mouvement scout : les « Antilin'I Madagasikara » (scout d'obédience catholique) en Août 1992 révèle que les jeunes non scolarisés aspirent à :

- être agriculteur pour les 43%
- devenir chauffeur pour les 29%
- être fonctionnaire pour les 42%

Outre le domaine du métier ils se répartissent comme suit dans leur pensée .

- 36,5 % voient un bel avenir
- 30,5 % ne savent pas ce que leur réserve le futur

- 13 % sont pessimistes et voient l'avenir très difficile ;
 - 08 % considèrent que leur situation se trouve en voie d'amélioration ;
 - 12 % remettent à Dieu et à la vie nationale le soin de régler leur sort ;
- et dans le domaine des loisirs :
- 40 % s'adonnent aux activités sportives et sont inscrits dans des associations sportives .
 - 26 % s'orientent vers les activités culturelles, telles que la chorale.

Ces différentes énumérations nous prouvent la pluralité des possibilités d'emploi pour les rendre opérationnelles . Et selon F.RAKOTOBE un statisticien dans son étude intitulée « Pauvreté et marché du travail à Antananarivo » en 1992, il a répertorié les faits suivants :

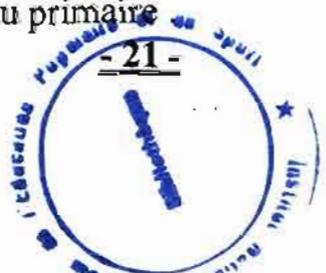
- le secteur public emploie les 14,2 % des travailleurs
- les entreprises privées formelles et le secteur social utilisent les 28% des mains d'œuvres .
- le secteur des entreprises privées informelles occupe les 57,5 % des travailleurs .

Il est indiscutable d'après cette information que le secteur des entreprises privées informelles est le plus important dans l'activité socio-économique de la population .
 Tout cela mérite une réflexion de la part des structures étatiques responsables de ces domaines .

II.1.2.3 – La réaction de l'État

L'Etat a pris conscience de ces problèmes de faillite du système éducatif et pour donner plus d'importance à chaque niveau d'éducation, il a créé :

- le ministère de l'enseignement supérieur pour l'université
- le ministère de l'enseignement secondaire et de l'éducation de base pour le niveau secondaire et le niveau primaire



- le ministère de l'enseignement technique

- le ministère de la jeunesse et des sports pour s'occuper de la réalisation de la politique étatique en matière de jeunesse et de sports .

A u niveau du ministère de la jeunesse et des sports, qui constitue l'objet de notre intervention, est élaboré dans un organigramme qui intègre la dimension jeunesse avec : au niveau central

- la direction de la formation et de promotion de la jeunesse

- la direction d'appui aux ONG de jeunesse

Au niveau régional

- la direction régionale de la jeunesse et des sports avec ses services

- le service de la formation et de la promotion de la jeunesse

- le service d'appui et de coordination des organisations non gouvernementales des jeunes . Nous signalons au passage que c'est au niveau de la direction régionale d'Antananarivo que s'est déroulée notre étude .

Ces deux services qui s'occupent de la jeunesse, ne disposent que de quatre agents spécialisés en matière de jeunesse . Ils ont reçu des formations initiales à l'Ecole Nationale de la jeunesse et de l'éducation populaire . Cette institution forme deux catégories d'agent : l'animateur de la jeunesse et de l'éducation populaire et le coordonnateur de la jeunesse et de l'éducation populaire .

- L'animateur est recruté au niveau BEPC et reçoit une formation de 3 ans, ce qui l'amène avec BEPC + 3 ans à la catégorie « B »

- le coordonnateur quant à lui est recruté au niveau BAC et reçoit une formation de 2 ans, ce qui l'amène à BAC + 2 ans à la catégorie « A3 » dans l'hierarchie de la Fonction Publique . Ce sont des cadres d'exécution et de conception . La formation des hauts cadres en matière de jeunesse, émanant des deux corps, n'existe pas encore à Madagascar . Ce qui fait que les cadres supérieurs en matière de jeunesse et des sports sont tous issus des professeurs d'éducation physique et des sports et ce sont eux qui dirigent les structures décentralisées du Ministère de la jeunesse et des sports .

Cette situation entraîne une démotivation totale de la corporation spéciale,

jeunesse qui se trouve défavorisée par rapport à son collègue de l'éducation physique et sportive qui dispose d'une possibilité de promotion du monitorat de l'éducation physique et sportive à l'inspection de la jeunesse et des sports . Une formation qualifiante se fait sentir à leur niveau .

A cela s'ajoute l'insuffisance des moyens matériels et financiers pour réaliser soit des programmes de formation en matière de jeunesse soit la mise en place d'un projet soutenu par la collectivité locale . Le pouvoir des collectivités locales décentralisées n'est impliqué dans des programmes de promotion et de développement de la jeunesse que d'une façon conjoncturelle .

La création du Fonds National pour la promotion et le développement de la jeunesse et des sports par le décret n° 96.763 du 21 Août 1996, répond à la soif d'appui financier aux activités de jeunesse mais là encore le sport a eu le dessus sur la jeunesse car la fonctionnalité de cette structure correspond à l'organisation des jeux de la francophonie à Madagascar . Ce qui fait que tout le fonds recueilli a été orienté vers l'intéressement et la motivation des cadres et des sportifs de haut niveau . Une définition de la part de la jeunesse dans ce fonds reste une nécessité . Cette part doit être utilisée à ces fins bien définies quelque soit les événements sportifs à organiser . Une mise en place d'un fonds d'insertion national de la jeunesse s'avère d'une importance absolue .

Cette mise en place doit intégrer les directions régionales de la jeunesse et des sports pour impliquer d'avantage ces structures dans les activités de promotion et de développement des jeunes .

Le fonds d'insertion pour les jeunes créé lors de la XXIV eme session de la Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports des pays d'Expression Française (CONFEJES) aide les jeunes porteurs de projets à s'installer dans des micro-projets et micro-entreprises ... Pour le cas de Madagascar de 1992 à 1996 il y a 11 projets financés par la CONFEJES mais aucun ne concerne les jeunes d'Antananarivo ville, objet de notre étude .

L'orientation des aides internationales ne facilite pas la tâche de l'Etat . Les aides sont de plus en plus orientées vers les organisations non gouvernementales (ONG) dans le cadre de l'encouragement du désengagement de l'Etat et l'exhortation de l'initiative privée .

II 2.4 – L'intervention des associations

La jeunesse est non seulement majoritaire dans la société d'Antananarivo : plus de 60 % ont moins de 25 ans, mais elle traverse aussi

plusieurs problèmes tout au long de son existence : chômage chronique inadéquation de leur formation au besoin de la société, faiblesse de l'éducation informelle, exposition à toutes activités déviantes etc..

Une mission de redressement de cette situation est très ample et nécessite la participation de tout le monde . De ce fait le développement et la promotion de la jeunesse, dans un cadre d'aide internationale évolutive, ne laisse pas à l'Etat lui seul, l'initiative et l'apanage de ces activités de croissance . Ainsi l'association en tant que partie intégrante de la société civile, se voit confier la lourde tâche de développer et de promouvoir la jeunesse . L'Etat a élaboré le cadre juridique d'évolution de l'association à savoir l'ordonnance 60-133 du 03 octobre 1960 qui constitue la version malgache de la loi française de 1^{er} juillet 1901 relative au contrat d'association . L'ordonnance définit l'association comme :

« La convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité dans le but autre que de partager les bénéfices . Elle est régie, quant à sa validité, par les principes généraux de droit applicable aux contrats et obligations »

l'association fonctionne avec le minimum de moyens qui lui sont permis par le règlement :

Le montant des droits d'entrée et de cotisation etc... les subventions de l'Etat, des départements et des communes . Sauf si elle est reconnue d'utilité publique où les dons, les legs et les immobiliers lui sont accordés, or force nous est de constater que cette lourde mission requiert plus de moyens qu'il ne faut . Ce cadre juridique, se trouve donc périmé . Ce qui a entraîné le ministère de la jeunesse et des sports à proposer un cadre juridique plus adéquat et répondant au besoin actuel de la société . Mais vu l'alternance trop poussée à Madagascar , qui en l'espace de 6 ans voit défiler 10 Ministres à la tête de cette institution étatique, le projet de loi n'est pas encore à notre connaissance ratifié par l'Assemblée Nationale . Ce projet met en place le cadre juridique d'évolution de l'organisation non gouvernementale qui est définie comme :

« Une association privée, structurée, légalement déclarée et agréée à but lucratif, à vocation humanitaire exerçant de façon professionnelle et permanente des activités à caractère socio-économique, socio-éducatif et culturel sous forme de prestation de service en vue du développement de l'homme, de l'auto-promotion de la communauté ainsi que de la protection de l'environnement »

L'intervention de l'ONG dans un pays donné est devenue un indicateur de développement . Ainsi des chercheurs ont constaté que les pays où la gestion de

l'aide au développement a été confiée à des ONG, s'avèrent être plus performant que les pays où elle a été l'apanage d'organisme étatique .

Ce sont ces raisons sus-mentionnées qui nous poussent à étudier des expériences menées par les associations en matière d'insertion socio-économique des jeunes d'Antananarivo .

Chapitre II – Quelques expériences d'insertion socio-économique des jeunes

Nous avons déjà mentionné que l'intervention des associations en matière d'insertion socio-économique des jeunes est inéluctable voir même à développer. Elle est d'actualité imposante pour une société qui se veut futuriste et pérenne . C'est à partir de la jeunesse que doit reposer ces conceptions sociales . La jeunesse qui constitue l'élément moteur du changement social du moins en ce qui concerne Madagascar, à travers son histoire que nous avons longuement relatée . Une question nous vient en tête : En quoi consiste donc l'insertion socio-économique des jeunes . Le dictionnaire « Petit la Rousse » nous dit que :

- Insertion : c'est « l'action d'introduire, de faire entrer, de placer parmi d'autre » .

- Social : ce qui est « relatif à la réunion d'homme vivant en groupe organisé » .

- Economique : ce qui est « relatif à l'ensemble des activités d'une collectivité humaine relative à la production et à la consommation de richesse » .

Insérer la jeunesse socio-économiquement veut donc dire, l'introduire dans la réunion d'homme vivant en groupe organisé et dans l'ensemble des activités d'une collectivité humaine relative à la production et à la consommation de richesse .

Parler de société et de l'économie c'est tenir compte de la complexité de ces deux phénomènes qui intègrent des systèmes interférents garantissant l'efficacité de l'action . L'insertion économique des jeunes ne peut pas le laisser confiner dans le secteur de production . Il faut se garder de traiter de secondaire tout ce qui ne touche pas directement la vie productive . une politique d'insertion ne peut être isolée d'une politique éducative, économique et sociale globale . Une insertion socio-économique est un processus qui intègre quatre phases à savoir :

- La mobilisation

- L'orientation
- La formation
- L'insertion par le biais de micro-projets

1 – La mobilisation des jeunes

C'est la phase de rentrée en contact avec les groupements des jeunes et entretien des relations avec eux par l'intermédiaire des activités sportives ou culturelles suivant les besoins .

C'est la période de l'offre de service mais qui laisse place à l'implication des jeunes dans une démarche de plus en plus participative .

Cette phase doit permettre au jeune de clarifier leurs attentes et suivre des pré-projets

2 – L'orientation

Il s'agit durant cette phase d'envisager deux dimensions :

- le désir formulé par les jeunes
- la réalité du marché

L'orientation ne doit pas se fonder sur le seul désir du jeune . Ce désir doit être confronté à la réalité à venir et éventuellement devra être modifié ou adapté à cette réalité .

3 – La formation

C'est la phase essentielle . La formation ne doit pas se limiter à l'apprentissage de savoir faire particuliers mais aborder simultanément :

- le savoir de base (alphabétisation)
- les savoir faire technique
- les savoir être (confiance en soi – sens du travail en équipe – les valeurs sociaux)

La qualité de l'encadrement constitue un enjeu important : Maîtrise de la technique des relations humaines – adéquation des approches à l'objectif visé etc...

4 – l’insertion économique

C’est la phase ultime et indispensable du processus .

Des problèmes se posent sur :

- le financement initial du projet
- le gestion de celui-ci

C’est la phase d’application de recherches de financement avec toutes ses Conditionnalités que le jeune et / ou la structure responsable de l’insertion doivent connaître et suivre le recours au fonds d’insertion des jeunes de la CONFEJES ou une autre structure, le concours du fonds pour la promotion et le développement de la jeunesse et des sports y est très souhaité .

Voilà en ce qui concerne la partie théorique de l’insertion socio-économique des jeunes . Qu’en est elle de l’effectivité pratique de ce phénomène au niveau des activités d’insertion des trois associations que nous avons choisies à savoir :

- l’association « ANTOKA »
- l’association « AKAMASOA »
- l’association « ECOLE de RUGBY ECOLE de la VIE »

Chapitre II – Quelques expériences en matière d’insertion socio-économique des Jeunes

II.1 – L’expérience de l’association « ANTOKA »

Notre entretien avec le responsable nous a donné les renseignements suivants :

- « ANTOKA » est une association à but humanitaire créée en 1985 pour s’occuper spécialement de l’insertion socio-économique des enfants et jeunes déshérités errant dans les rues de la ville d’Antananarivo . Sa création est l’aboutissement de l’étude menée par un comité technique interministériel chargé de régler ce problème sus mentionné . Sa base juridique est l’ordonnance 60-133 du 03 octobre 1960 portant régime général des associations . Il s’agit d’insérer les jeunes déshérités dans le secteur de production agricole se trouvant à 230 km à l’Ouest de la capitale : IMORONIMANGA . C’est une zone formée à partir de la dégradation du basalte, donc très propice à l’agriculture et à l’élevage .

- Le bureau de l’association est formé par des fonctionnaires et des gens qui travaillent dans le secteur privé dans la ville d’Antanarivo

- le site d’activité de l’association se trouve donc à 230 km du siège de

cette dernière . Il est dirigé par un directeur qui est un enseignant d'éducation physique payé par l'Etat, avec l'assistance de :
deux instituteurs, d'un infirmier, d'une sage femme tous des fonctionnaires, de deux agents de la sous-préfecture et de sept membres formateurs de l'association « ANTOKA »

- C'est un projet initié par l'Etat et confié à l'association ANTOKA pour sa réalisation .

- C'est l'Etat qui s'occupe de l'équipement, de la nourriture avec la collaboration du programme alimentaire mondial (PAM) et l'ONG « Amis des enfants du monde », et c'est l'association qui planifie, organise, dirige et contrôle l'activité d'insertion .

- Les infrastructures et matériels trouvés sur place à IMORONIMANGA sont :

- une école
- un dispensaire
- des infrastructures sportives
- des dortoirs
- un tracteur
- des terres arables de 1602 ha

- La méthode utilisée pour le recrutement des jeunes à insérer est très musclée : ramassage et enroutement de force des enfants et jeunes errant ; ils sont d'abord internés dans le camp des sapeurs pompiers puis dans des locaux de la sous préfecture d'Antananarivo pour être transférés ensuite à IMORONIMANGA, site d'insertion .

- La formation s'y déroule sur 3 étapes :

- « Vohijandry » (littéralement mont des cadets)
- « Vohitraivo » (littéralement mont intermédiaire)
- « Vohijoky » (littéralement mont des aînés)

1 – Vohizandry (mont des cadets)

- les plus petits sont regroupés et reçoivent des éducations primaires, ils jouent, dorment et mangent ensemble

2 – Vohitraivo (mont intermédiaire)

- Les moyens sont aussi regroupés ensemble et commencent des formations professionnelles en agriculture, travaillent et mangent ensemble, dorment dans les dortoirs .

3 – Vohijoky (mont des aînés)

- C'est le début de l'indépendance pour les plus grands à partir de l'âge de 16 ans . Ils construisent leur maison à savoir leur parcelle de terrain qu'ils exploitent individuellement .

- Les résultats de l'activité d'insertion sont :

* sur les 190 jeunes envoyés à IMORONIMANGA :

- 31 % sont insérés en tant qu'exploitant agricole évoluant individuellement ;

- 29 % se sont transformés en ouvriers agricoles chez les paysans environnants ;

- 15 % se sont retournés à Antananarivo ville ;

- 03 % se sont mariés avec les jeunes des villages environnants, et sont morts ;

- 06 % sont introuvables

En ce qui concerne les questionnaires nous les avons distribués aux trois catégories des membres de l'association à savoir :

- Un pour le membre de bureau
- Un pour le représentant des formateurs
- Vingt pour les jeunes à insérer

1 – Questionnaire pour le membre de bureau

Les résultats sont représentés dans les tableaux suivants :

Tableau 1

<i>Type de relation avec l'Etat</i>	<i>Cocher</i>	<i>Aides perçues de l'Etat</i>	<i>Cocher</i>
De tutelle	-	matériel	X
De partenariat	X	Subvention	X
Sans relation	-	Appui technique	X
Autres	-	Appui administratif	X
Sans réponse	-	Autres	-
		Sans réponse	-

Tableau 2

<i>Cadres payés par</i>	<i>Nombre</i>	<i>Classer les ressources de Financement</i>	<i>Classement</i>
L'association	6	Activités de l'association	3
L'Etat	6	Subvention de l'Etat	1 ^{er}
Les bienfaiteurs privés	-	Aides des nationaux	-
Autres	-	Aides extérieures	2 ^e
Sans réponse	-	Autres	-
		Sans réponse	-

Tableau 3

<i>Quels sont les types d'éducation enseignées dans l'association</i>	<i>Cocher</i>
Education professionnelle	X
Education sportive	X
Education civique	X
Education intellectuelle	X
Education artistique	-
Autres	-
Sans réponse	-

- Que devrez faire l'Etat pour les associations selon vous ?
sans réponse

- Quelles sont vos suggestions ?
sans réponse

2 - Questionnaire pour le représentant des formateurs

Tableau 4

Type de relation avec les jeunes à former	Cocher	Méthodes utilisés	Cocher
D'autorité	-	Approche participative	X
De partenariat	X	Directiviste	-
Autres :	-	Non directiviste	-
Sans réponse	-	Autres	-
		Sans réponse	-

Tableau 5

Comment est ce que vous organisez votre classe	cocher
Par groupe	X
Sans division	-
Si c'est par groupe comment est-il constitué :	
Par affinité	X
Par découpage géographique	-
Par homogénéité	-
Par hétérogénéité	-
Autres	X
Sans réponse	-

- Que peut faire l'Etat pour l'association selon vous ?
sans réponse

3 – questionnaires distribués aux 20 jeunes à insérer

Tableau 6

Niveau d'étude	%	Situation de famille	%	Comment avez-vous su l'activité de l'association	%
T1 à T5 (primaire)	100%	Vit en famille	-	Par la presse	-
T6 à T9 (secondaire 1 ^{er} cycle)	-	Orphelin de père	10%	Par l'activité de l'association	-
T11 à T12 (second. 2 ^o cycle)	-	Orphelin de mère	-	Par les amis	-
Université	-	Orphelin des deux	30%	Par les présents	-
Autres	-	abandonné	60%	Autres	-
Sans réponse	-	Sans réponse	-	Sans réponse	-

Tableau 7

<i>Adhésion à l'association</i>	<i>%</i>	<i>Qu'attendez-vous de l'association</i>	<i>%</i>
Par votre propre volonté	-	Aide matérielle	100%
Par attraction des amis	-	Aide alimentaire	-
Par attraction dues par l'activité de l'association	-	Formation professionnelle	60%
Par contrainte :	-	Sécurité	-
Des parents	-	Redressement de votre situation	50%
De l'Etat	100%	Sans réponse	-

Tableau 8

<i>Type de formation professionnelle souhaité</i>	<i>%</i>	<i>Que pratiquez-vous comme loisir</i>	<i>%</i>
Travail manuel	30%	Vidéo	-
Commerçant	-	Promenade	30%
Eleveur	70%	Sport	70%
Cultivateur	70%	Chanson	-
Autres	-	Autres	-
Sans réponse	-	Sans réponse	-

Tableau 9

<i>Où voulez-vous vous installer</i>	<i>%</i>	<i>Comment aimeriez-vous travailler</i>	<i>%</i>
En ville	-	En groupe	60%
En campagne	100%	Individuellement	40%
Sans réponse	-	Sans réponse	-

- Pourquoi ? la campagne est calme – on peut produire ce que l'on veut manger

Tableau 10

<i>Classer ces qualités par ordre d'importance de 1 à 6 1 étant la meilleure</i>	<i>Points</i>	<i>classement</i>
Endurance	20	2 ^e
Force	16	1 ^{er}
Rapidité	30	3 ^e
Adresse	44	4 ^e
Tolérance	51	6 ^e
Intelligence	49	5 ^e

Tableau 11

<i>Classer les métiers suivant par ordre de priorité</i>	<i>Points</i>	<i>Classement</i>
Bureaucrate	30	3 ^e
Producteur	14	1 ^{er}
Responsable de la sécurité	16	2 ^e

Que peut faire l'Etat pour la jeunesse selon vous ?

- création d'emploi
- améliorer la vie campagnarde
- donner des formations

II.2 – L'expérience de l'association « AKAMASOA »

Notre entretien avec le responsable nous a livré les renseignements suivants :

« AKAMASOA » est une association à but humanitaire créée en 1992 pour s'occuper également de l'insertion socio-économique des jeunes et familles déshérités sans abri dans la ville d'Antananarivo . Sa création est l'aboutissement des efforts conjugués du Père Pedro Pablo OPEKA et de ses amis malgaches . La base juridique de l'association est l'ordonnance 60-133 du 03 octobre 1960 portant régime général des associations . Il s'agit d'insérer les jeunes et les familles sans abri à « ANDRALANITRA » terrain de décharges publiques qui se trouve à 7 km de la capitale .

- le bureau de l'association est composé des jeunes que le Père Pedro a encadré dans sa paroisse de VANGAINDRANO région où il a servi en tant que curé et qu'il a retrouvé à Antananarivo à la fin de leurs études universitaires . Ces jeunes diplômés sont des chômeurs et d'autres gens de bonne volonté qu'il a rencontrés à Antananarivo . Le Père Pedro reste le grand animateur de l'association .

Père Pedro Pablo OPEKA est un prêtre lazariste d'origine slavène ayant passé son enfance en Argentine . il est marqué par la pression du foot-ball et a même joué dans des clubs civiles à : VANGAINDRANO . Il a des connaissances en maçonnerie capacité qu'il a eu de son père qui est maçon .

Le site d'activité se trouve à 7 km à l'Est de la capitale où est implanté le siège de l'association .

L'équipe du Père Pedro est entouré par des spécialistes qui interviennent dans les différents domaines : santé, éducation, gestion de l'association .

- Le site d'activité à ANDRALANITRA est un terrain de décharges publiques où se réfugiés les sans abri . Ce site est transformé en cite digne de ce nom par les sans abri aidés par l'association AKAMASOA . Les ordures, qui jonchent, sont converties en composte vendu aux intéressés environnants .

- C'est l'équipe de l'association elle même qui planifie, organise, dirige et contrôle l'activité d'insertion socio-économique des jeunes et famille déshérités.

- Le Père Pedro sillonne le monde pour faire connaître l'association AKANASOA et recherche par ce fait des aides extérieures telles que le financement les aides en nature . Ces sensibilisations portent ses fruits : des ONG internationales, des autres personnalités comme le Prince de Monaco sont venus visiter le site d'activité de l'association et y apportent leur contribution .

- L'activité méritoire du Père Pedro et de son équipe de l'AKANASOA est connue de tous à Madagascar : du Président de la République en passant par l'Assemblée Nationale et le Gouvernement jusqu'aux simples citoyens

- L'association a donc un rayonnement non seulement au pays mais aussi en dehors de celui-ci . C'est elle qui trouve les matériels nécessaires pour le bon déroulement de l'insertion et assure la nourriture des familles démunies avec l'aide du programme alimentaire mondial .

l'association a pu construire dans le site :

- une école
- un dispensaire
- des infrastructures sportives
- des magasins de ventes de produits confectionnés pour l'association elle même
- des immobiliers servant de bureaux pour l'association et de magasins de stockage .
- un gymnase qui fait office d'Eglise et de salle de réunion
- des ateliers

L'insertion se fait à 3 niveau :

- à l'arrivée au site : c'est le dortoir commun qui accueille les nouveaux venus .

- puis le passage dans une construction en bois
- l'installation définitive avec la construction de sa propre maison avec l'aide de l'association

Le résultat

Les jeunes viennent avec leurs parents et le nombre de gens qui évolue dans le site de l'association est estimé à plus de 7 000 dont la plus grande partie est constituée par des jeunes . Ils suivent à 100% les ateliers de travail et de formation .

1 – Questionnaire pour le membre de bureau : AKAMASOA

Tableau 12

<i>Type de relation avec l'Etat</i>	<i>Cocher</i>	<i>Aides perçues de l'Etat</i>	<i>Cocher</i>
De tutelle	-	Matériel	-
De partenariat	X	Subvention	-
Sans relation	-	Appui technique	-
Autres	-	Appui administratif	-
Sans réponse	-	Autres	-
	-	Sans réponse	-

Tableau 13

<i>Cadres payés par :</i>	<i>Classement</i>	<i>Classer les ressources de financement :</i>	<i>classement</i>
L'association	100	Activités de l'association	2 ^e
L'Etat	04	Subvention de l'Etat	4 ^e
Les bienfaiteurs privés	-	Aides des nationaux	3 ^e
Autres	-	Aides extérieures	1 ^{er}
Sans réponse	-	Autres	-
	-	Sans réponse	-

Tableau 14

<i>Quels sont les types d'Education enseignées dans l'association</i>	<i>cocher</i>
Education professionnelle	X
Education sportive	X
Education civique	X
Education intellectuelle	X
Education artistique	-
Autre	-
Sans réponse	-

- que devrez faire l'Etat pour les associations selon vous ?
réponse : faciliter les démarches administratives dans les ministères

- quel est le coût de l'insertion complète d'un jeune
réponse : environ 1.750.000 Fmg

2 – Questionnaire pour le représentant des formateurs

Tableau 15

<i>Type de relation avec les jeunes à former</i>	<i>Cocher</i>	<i>Méthodes utilisés</i>	<i>Cocher</i>
D'autorité	-	Approche participative	X
De partenariat	X	Directiviste	-
Autres	-	Non directiviste	-
Sans réponse	-	Autres	-
		Sans réponse	-

Tableau 16

<i>Comment est ce que vous organisez votre classe</i>	<i>Cocher</i>
Par groupe	X
Sans division	-
Si c'est par groupe comment est-il constitué ?	
Par affinité	X
Par découpage géographique	
Par homogénéité	X
Par hétérogénéité	X
Autres	-
Sans réponse	-

- Que peut faire l'Etat pour l'association selon-vous ?

réponse : - donner des recyclages aux formateurs

- affecter d'autres formateurs subventionnés par l'Etat au niveau de l'association

- faciliter les démarches administratives

- donner les subventions pour l'insertion socio-professionnelles

- créer des emplois pour les jeunes formés

3 – Questionnaires distribués aux 20 jeunes à insérer

Tableau 17

Niveau d'étude	%	Situation en famille	%	Comment avez-vous su l'activité de l'association	%
T1 à T5 (primaire)	50%	Vie en famille	60%	Par la presse	-
T6 à T9 (secondaire 1 ^{er} cycle)	40%	Orphelin de père	40%	Par l'activité de l'association	65%
T10 à T12 (second. 2 ^e cycle)	10%	Orphelin de mère	-	Par les amis	30%
Université	-	Orphelin des deux	-	Par les parents	05%
Autres	-	Abandonné	-	Autres	-
Sans réponse	-	Sans réponse	-	Sans réponse	-

Tableau 18

Adhésion à l'association	%	Qu'attendez-vous de l'association	%
Par votre propre volonté	50%	Aide matérielle	35%
Par attraction des amis	05%	Aide alimentaire	05%
Par attraction dues à l'activité de l'association	45%	Formation professionnelle	70%
Par contrainte :	-	Sécurité	60%
Des parents	-	Redressement	-
De l'Etat	-	Sans réponse	-

Tableau 19

Type de formation professionnelle souhaité	%	Que pratiquez-vous comme loisir	%
Travail manuel	90%		10%
Commerçant	10%		20%
Eleveur	-		50%
Cultivateur	-		10%
Autres	-		-
Sans réponse	-		-

Tableau 20

<i>Classer ces qualités par ordre d'importance de 1 à 6 1 étant la meilleure</i>	<i>Points</i>	<i>Classement</i>
Endurance	83	7 ^e
Force	94	6 ^e
Rapidité	72	4 ^e
Adresse	53	1 ^{ex}
Tolérance	53	1 ^{ex}
Intelligence	67	3 ^e

Tableau 21

<i>Où voulez-vous vous installer</i>	<i>%</i>	<i>Comment aimeriez-vous travailler</i>	<i>%</i>
En ville	10%		90%
En campagne	90%		10%
Sans réponse	-		-

Réponse – la ville est très belle et je veux y vivre

Pourquoi – la campagne est très calme et il est bon de vivre là-bas

Tableau 22

<i>Classer les métiers suivants par ordre de priorité</i>	<i>Points</i>	<i>Classement</i>
Bureaucratique	57	3 ^e
Producteur	32	2 ^e
Responsable de sécurité	31	1 ^{er}

- Que pensez-vous de ce que l'Etat peut faire pour la jeunesse ?

réponse – créer de l'emploi pour les jeunes

II.3 – l'expérience de l'association « ECOLE de RUGBY - ECOLE de la VIE »

Notre entretien avec le responsable nous a donné les renseignements suivants :

-ECOLE de RUGBY – ECOLE de la VIE est également une association à but humanitaire créée en 1992 pour s'occuper de l'insertion socio-économique des jeunes défavorisés dans la ville d'Antananarivo . Sa création est rendue

possible grâce à Jean Louis STOPPINI assistant technique français, spécialiste en Rugby aidé par l'Alliance Française et d'Odon RAKOTOBE un ancien international de 1957 entouré par une équipe qui est également formée par des anciens Rugbyman . La base juridique de cette association est l'ordonnance 60-133 du 03 octobre 1960 portant régime général des associations . Il s'agit d'insérer socialement les jeunes par la pratique du Rugby couplée avec une formation professionnelle .

- Le bureau de l'association est composé des anciens pratiquants de Rugby dirigé par le feu Odon RAKOTOBE .

- Les sites d'activités se trouvent dans les bas quartiers où le Rugby est le sport roi . Chaque bas quartier à Antananarivo ville a son équipe de Rugby . Un sport considéré comme brutal et très viril dont la pratique constitue un échappatoire de la violence incubée dans le petit peuple . Ce sont donc des quartiers qui possèdent déjà la culture en matière de Rugby .

- L'Ecole de Rugby école de la Vie gère avec le coopérant, le projet mobilisation des jeunes par la pratique sportive de proximité . Ils travaillent de pair avec le programme alimentaire mondial pour résoudre le problème de nourriture des jeunes intégrant l'association lors de l'entraînement de 2 fois par semaine .

- L'association est aidée par des cadres formateurs qui sont également des Rugbymen et chômeurs en même temps . Elle a pu mettre en place 21 écoles de Rugby qui intègre 2 500 jeunes .

- Le siège de l'association anciennement dans le quartier est transféré sous les gradins du stade de « Mahamasina » un stade qui est géré par la municipalité de la ville d'Antananarivo .

- Maintenant, l'école de rugby école de la vie collabore avec la municipalité dans le cadre de la formation professionnelle qualifiante des jeunes à insérer . Les domaines de formation professionnelle sont :

- la mécanique – automobile
- la gestion des infrastructures sportives
- la jardinage – le maraîchage – (l'horticulture)

- La méthode utilisée pour le recrutement est l'adhésion volontaire des jeunes .

- La formation se fait en 3 étapes :
 - la mobilisation et l'initiation
 - la perfection
 - l'entraînement

- Ce qui correspond à :
 - la mobilisation à l'âge de 12 à 14 ans
 - la perfection à l'âge de 15 à 18 ans
 - l'entraînement à l'âge de 18 à 21 ans

Le résultat

C'est un projet en cours et les 2 500 jeunes sont à 100% présents dans les structures d'entraînement et de formation professionnelle :

Dans chaque site d'activité il y a :

- un terrain vague comme infrastructure sportive
- le matériel didactique en rugby

L'association intègre les parents dans la construction de ces terrains de fortune

**1 – Questionnaire pour le membre de bureau ECOLE de RUGBY –
ECOLE de la VIE**

Tableau 23

<i>Type de relation avec l'Etat</i>	<i>Cocher</i>	<i>Aides perçues de l'Etat</i>	<i>Cocher</i>
De tutelle	-	Matériel	-
De partenariat	X	Subvention	-
Sans relation	-	Appui technique	X
Autres	-	Appui administratif	X
Sans réponse	-	Autres	-
		Sans réponse	-

Tableau 24

<i>Cadres payés par</i>	<i>Nombre</i>	<i>Classer les ressources de financement</i>	<i>Classement</i>
L'association	-	Activité de l'association	3 ^e
L'Etat	-	Subvention de l'Etat	4 ^e
Les bienfaiteurs privés	-	Aides des nationaux	2 ^e
Autres : subvention par le projet	56	Aides extérieures	1 ^{er}
sans réponse	-	Autres	-
		Sans réponse	-

Tableau 25

<i>Quels sont les types d'éducation enseignées dans l'association</i>	<i>Cocher</i>
Education professionnelle	X
Education sportive	X
Education civique	X
Education intellectuelle	-
Education artistique	-
Autres	-
Sans réponse	-

- Que devez faire l'Etat pour les association selon vous ?
réponse - aider l'association dans ses activités d'insertion
- faciliter les démarches dans les autorités administratives

2 – Questionnaire pour le représentant des formateurs

Tableau 26

<i>Type de relation avec les jeunes à former</i>	<i>Cocher</i>	<i>Méthodes utilisées</i>	<i>Cocher</i>
D'autorité	X	Approche participative	X
De partenariat	X	Directiviste	x
Autres	-	Non directiviste	-
Sans réponse	-	Autres	-
		Sans réponse	-

Tableau 27

<i>Comment est-ce que vous organisez votre classe</i>	<i>Cocher</i>
Par groupe	X
Sans division	-
Si c'est par groupe comment est - il constitué	
Par affinité	-
Par découpage géographique	-
Par homogénéité	-
Par hétérogénéité	-
Autres : Homogénéité – hétérogénéité	X
Sans réponse	-

3- Questionnaires distribués aux 20 jeunes à insérer

Tableau 28

<i>Niveau d'étude</i>	<i>%</i>	<i>Situation de famille</i>	<i>%</i>	<i>Comment avez-vous su l'activité de l'association</i>	<i>%</i>
T1 à T5 (primaire)	55%	Vit en famille	100%	Par la presse	-
T6 à T9 (secondaire 1 ^{er} cycle)	65%	Orphelin de père	-	Par l'activité de l'association	55%
T10 à T12 (second. 2 ^{er} cycle)	-	Orphelin de mère	-	Par les amis	45%
Université	-	Orphelin des deux	-	Par les parents	-
Autres	-	Abandonné	-	Autres	-
Sans réponse	-	Sans réponse	-	Sans réponse	-

Tableau 29

<i>Adhésion à l'association</i>	<i>%</i>	<i>Qu'attendez-vous de l'association</i>	<i>%</i>
Par votre propre volonté	55%	Aide matérielle	05%
Par attraction des amis	45%	Aide alimentaire	10%
Par attraction due par l'activité de l'association	-	Formation professionnelle	65%
Par contrainte :	-	Sécurité	25%
Des parents	-	Redressement de votre situation	-
De l'Etat	-	Sans réponse	-

Tableau 30

<i>Type de formation professionnelle souhaité</i>	<i>%</i>	<i>Que pratiquez-vous comme loisir</i>	<i>%</i>
Travail manuel	90%	Vidéo	-
Commerçant	05%	Promenade	05%
Eleveur	-	Sport	95%
Cultivateur	05%	Chanson	-
Autres	-	Autres	-
Sans réponse	-	Sans réponse	-

Tableau 31

<i>Où voulez-vous vous installer</i>	<i>%</i>	<i>Comment aimeriez-vous travailler</i>	<i>%</i>
En ville	65%	En groupe	95%
En campagne	35%	Individuellement	05%
Sans réponse	-	Sans réponse	-

Pourquoi : réponse : - En ville on peut pratiquer le sport et il est bien d'y vivre
 - La campagne nous offre la possibilité de produire nos aliments

Tableau 32

<i>Classer ces qualités par ordre d'importance de 1 à 6 1 étant la meilleure</i>	<i>Points</i>	<i>Classement</i>
Endurance	87	5 ^{ex}
Force	47	1 ^{er}
Rapidité	50	2 ^e
Adresse	85	4 ^e
Tolérance	87	5 ^{ex}
intelligence	54	3 ^e

Tableau 33

<i>Classer les métiers suivants par ordre de priorité</i>	<i>Points</i>	<i>Classement</i>
Bureaucratie	57	3 ^e
Producteur	30	1 ^{er}
Responsable de la sécurité	31	2 ^e

- Que pensez-vous de ce que l'Etat peut faire pour la jeunesse ?

Réponse : - créer des emplois pour les jeunes

- donner les moyens pour se déplacer

Chapitre III – Etude comparative des trois associations et de leurs activités

III –Analyse, interprétation et comparaison des données

A travers les données que nous avons récoltées auprès des trois associations : « Antokola » - « Akamasoa » et Ecole de rugby école de la vie, et que nous avons exposé précédemment, nous allons dégager les similitudes et les différences qui y existent, à savoir :

- Ce sont toutes des associations à but humanitaire . Elle ont comme fondement juridique l'ordonnance 60-133 du 3 octobre 1960 portant régime général des associations .

- Ces associations ont leur siège social implanté dans la ville d'Antananarivo

- Les membres de bureau de ces différentes associations sont composés par :

- des fonctionnaires et des gens qui travaillent dans le privé et qui résident dans la ville d'Antananarivo pour l'association « Antoka » .

- des anciennes connaissances du père Pedro : jeunes ayant évolué dans la paroisse où le Père Pedro a servi comme curé, et qui sont venus à la capitale pour des raisons d'étude ; ils deviennent chômeurs après l'obtention de leurs diplômes et d'autres qui résident également à Antananarivo pour l'association « Akamasoa » .

- des anciens dignitaires du rugby (faisant parti de l'équipe nationale dans le temps) qui résident eux aussi à Antananarivo, pour l'association Ecole de rugby école de la vie .

- l'objectif de ces 3 associations c'est de lutter contre la pauvreté en insérant les jeunes socio-économiquement, c'est à dire :

- en amenant de force des jeunes errant dans la ville d'Antananarivo vers la campagne pour l'association Antoka .

- En exploitant le lieu d'habitation pour la fabrication de pierre de construction et de composte pour l'association Akamasoa .

- En utilisant le rugby associé à des formations à des petits métiers pour l'association Ecole de rugby école de la vie .

- Les projets sont :

- initiés par l'Etat et légués à l'association Antoka (association créée par l'Etat à cet effet) pour la première ;

- initiés par l'association elle même pour l'Akamasoa pour la deuxième ;

- initiés par la coopération française en collaboration avec l'association Ecole de rugby école de la vie pour la troisième ;

- Sur le plan du financement nous allons voir le tableau suivant :

Tableau 34

<i>Classement des ressources financières de l'association</i>	<i>Antoka</i>	<i>Akamasoa</i>	<i>Ecole de rugby</i>
Activité de l'association	3 ^e	2 ^e	3 ^e
Subvention de l'Etat	1 ^{er}	4 ^e	4 ^e
Aides des nationaux	-	3 ^e	2 ^e
Aides extérieures	2 ^e	1 ^{ere}	1ere

Ce tableau 34 nous relate que :

- au niveau de l'association Antoka, c'est l'Etat qui est le premier bailleur de fonds suivi des aides extérieures et en troisième position l'activité de l'association, il n'y a pas d'aides financières des nationaux .

- au niveau de l'association Akamasoa, c'est l'aide extérieure qui occupe la première place suivie de l'activité de l'association, l'aide des nationaux se trouve en troisième position et la deuxième est la subvention de l'Etat .

- au niveau de l'association Ecole de rugby école de la vie, c'est l'aide extérieure qui est en première position suivie des aides nationaux ; l'activité de l'association se trouve en troisième position et la subvention de l'Etat est la dernière .

- en ce qui concerne la gestion du projet et le site d'activité :

- pour l'association Antoka le site d'activité se trouve à 230 km du siège . Le travail est dirigé par des administrateurs qui sont extérieurs à l'association : des fonctionnaires de l'Etat . Le comité directeur de l'association ne descend que rarement dans le mois pour voir l'évolution du projet dans le site d'activité . Alors que c'est lui qui gère le financement du projet .

- pour l'association Akamasoa le site d'activité correspond au siège de l'association . Le projet est planifié, organisé, dirigé et contrôlé par l'association elle même . Les rôles d'animation joués par le Père Pedro ne sont pas négligeables . ils sont même déterminants . le Père Pedro est omniprésent : il travaille avec la population à insérer, cherche des financements et participe à l'éducation de l'association et des gens concernés par l'activité . il est le garant moral de l'association . L'association engage des spécialistes dans le domaine de la formation nécessaire pour les jeunes et elle peut contrôler d'une façon permanente l'évolution du Projet .

- quant à l'association Ecole de rugby école de la vie . il y a cogestion entre le représentant de la coopération française et l'association . Les activités à entreprendre sont déterminées par l'association et la gestion financière est assurée par le coopérant . Les sites d'activités se trouvent dans les bas quartiers de la ville et sont visibles à tout moment par l'association et le coopérant, ces derniers participent même à la formation des jeunes :

-du côté de l'adhésion des jeunes et des méthodes utilisées par les associations nous avons : le tableau n° 35 qui nous renseigne :

Tableau 35

<i>Adhésion à l'association</i>	<i>Antoka</i>	<i>Akamasoa</i>	<i>Ecole de rugby</i>
Par votre propre volonté	-	50%	55%
Par attraction des amis	-	45%	45%
Par attraction dues par l'activité de L'association	-	45%	-
Par contrainte de :	X	-	-
- parents	-	-	-
- Etat	100%	-	-
Sans réponse	-	-	-

- les 100% des jeunes sont recrutés de force par l'Etat pour être versés dans l'activité de l'association Antoka . ils sont ensuite transférés dans une zone

(Imoranimanga) de production agricole, à 230 km de la ville pour y être transformés en paysans malgré eux . Ces jeunes sont arrachés de leur milieu habituel et se voient insérés dans le secteur agricole . Ils trouvent déjà sur place les infrastructures d'accueil : dortoir, dispensaire, école et terrain de sport, et du matériel agricole : un tracteur, des bêches et des brouettes puis la terre à cultiver. L'Etat, par l'intermédiaire de l'association, a tout pris en charge . Seules les maisons individuelles sont communément construites par l'association et les jeunes à insérer devenus indépendants .

- Tandis qu'au niveau de l'association « Akamasoa » l'adhésion aux activités de l'association est volontaire . Nous observons 50% des jeunes qui s'inscrivent de leur propre gré 05 % sont poussés par leurs amis et 45 % se trouvent attirés par les activités de l'association . Les jeunes sont insérer socio-économiquement avec leur famille . Ils ont pu transformer la zone de décharge publique en cité moderne . Ils sont acteurs et témoins des différentes constructions dans le site a savoir : le dispensaire, l'école, le terrain de sport, le gymnase couvert, le magasin de stockage, le bureau de l'association et les salles d'exposition et de vente des produits manuels . C'est vraiment une mutation qu'ils ont pu réussir avec l'aide directe de l'association .

- Alors qu'au niveau de l'association Ecole de rugby école de la vie l'adhésion y est aussi volontaire : 55 % des jeunes se sont inscrits par leur propre volonté et 45 % s'y sont ralliés par l'attraction des amis . Le rugby, considéré comme le sport roi dans les bas quartiers, n'a pas de problème pour drainer les jeunes à le pratiquer . La transformation des terrains vagues en terrain de rugby se fait avec l'aide de l'association des parents . La coopération française a aménagé le sous gradin du stade municipal pour servir de bureau de l'Ecole de rugby école de la vie . Un achat de terre pour l'agriculture est prévu dans le rapport en fin d'y insérer les jeunes avec leurs parents s'intéressant à ce secteur de production . L'apprentissage des petits métiers se fait avec la collaboration de la municipalité .

- les niveaux d'étude de ces jeunes sont présentés par le tableau n° 36

Tableau 36

<i>Niveau d'étude des jeunes à insérer</i>	<i>Antoka</i>	<i>Akamasoa</i>	<i>Ecole de rugby</i>
T1 à T5 (primaire)	100%	50%	55%
T6 à T9 (collège)	-	40%	65%
T10 à T12 (lycée)	-	10%	-
Université	-	-	-
Sans réponse	-	-	-

le tableau 36 nous renseigne sur les niveaux d'étude des jeunes des trois associations étudiées .

Nous pouvons noter :

- les 100% des jeunes ont le niveau primaire pour l'association « Antoka »
- alors qu'à l'association Akamasoa les pourcentages sont répartis en 50% pour le niveau primaire 40% pour le niveau collège et 10% pour le niveau lycée.
- tandis qu'à l'association Ecole de rugby école de la vie 55% sont de niveau primaire, et 45% de niveau collège
- les attentes des jeunes des associations nous sont exposées dans le tableau 37 suivant : Notons que les jeunes peuvent choisir plusieurs réponses à la fois .

Tableau 37

<i>Attentes des jeunes de l'association</i>	<i>Antoka</i>	<i>Akamasoa</i>	<i>Ecole de rugby</i>
Aide matérielle	100%	35%	05%
Aide alimentaire	-	05%	10%
Formation professionnelle	60%	70%	65%
Sécurité	-	60%	25%
Redressement de situation	50%	-	-
Autres	-	-	-

Ce tableau 37 nous montre que :

- au sein de l'association Antoka : 100% des jeunes veulent de l'aide matérielle, 60% optent pour la formation professionnelle et 50% préfèrent le redressement de leur situation .
- alors qu'à l'association Akamasoa : 35 % veulent de l'aide matérielle, 5% pour l'aide alimentaire, 70% pour la formation professionnelle et 60 % pour la sécurité .
- tandis qu'à l'association Ecole de rugby école de la vie : 5% optent pour l'aide matérielle, 10% pour l'aide alimentaire, 65 % pour la formation professionnelle et 25 % pour la sécurité .

Ces chiffres sus mentionnés sont très éloquentes quant à l'attitude des

jeunes de ces trois associations :

- les 100% attendant l'aide matérielle de l'association Antoka, dénote une attitude d'assistés, attitude acquise de par leur situation d'être pris en charge par l'association dans tout le domaine de la vie (nourriture, éducation, habitat, terre à cultiver, santé, matériel agricole) . Ce phénomène est moins perceptible 35% au niveau de l'association Ecole de rugby école de la vie qui encadrent des enfants restant dans leur famille respective . Cette différence : 35 % pour l'Akamasoa et 5% pour l'Ecole de rugby peut être expliquée d'après le fait que :

- l'association Akamasoa est présentée dans tous les domaines de la vie de ces jeunes (construction de la cité formation professionnelle – alimentation et santé) et travaille en collaboration étroite avec eux dans le cadre de l'amélioration de leur existence .

- alors que dans l'Ecole de rugby seules la pratique du sport et la formation professionnelle unissent cette institution aux jeunes .

- la demande de formation professionnelle est très manifeste . Elle préoccupe des pourcentages assez semblables 60 % pour l'Antoka, 65 % pour l'Ecole de rugby et 70% pour l'Akamasoa . Ces chiffres nous montrent le besoins de se former au niveau des jeunes à insérer .

- en ce qui concerne la sécurité : 60% pour l'Akamasoa, 25% pour l'Ecole de rugby et zéro pour l'Antoka nous renseigne sur la différence entre la ville (sites d'activités de l'Akamasoa et de l'Ecole de rugby) et la campagne (site d'activité d'Antoka) : les jeunes citadins sont plus exposés à l'insécurité que ceux de la campagne

- les aides reçues de l'Etat aux différentes associations sont montrées dans le tableau 38 ci-dessous

Tableau 38

<i>Aides reçues de l'Etat</i>	<i>Antoka</i>	<i>Akamasoa</i>	<i>Ecole de rugby</i>
Aide matérielle	X	-	-
Subvention	X	-	-
Appui technique	X	-	X
Administration	X	-	X
Autres	-	-	-
Sans réponse	-	-	-

Les données de ce tableau 38 nous montre que :

- l'association Antoka est aidée par l'Etat dans tous les domaines : matériel, subvention, appui technique, administration .

- alors que l'association Akamasoa n'a rien reçu de l'Etat

- tandis que l'association Ecole de rugby n'est aidée que dans l'appui technique et de l'administration

Cela nous amène à comprendre que la relation avec l'Etat diffère d'une association à l'autre .

L'association Antoka est très dépendante de l'Etat ; alors que l'association Akamasoa se trouve à l'opposé : elle est indépendante de ce dernier . L'association Ecole de rugby école de la vie se met dans une position intermédiaire : elle reçoit de l'aide dans l'appui technique et administratif

- au niveau du classement des trois métiers à savoir :

- la bureaucratie
- le producteur
- le responsable de la sécurité

nous avons le tableau 3 suivant

Tableau 39

Classer les métiers suivants par ordre	Antoka	Akamasoa	Ecole de rugby
Bureaucratie	3 ^e	3 ^e	3 ^e
Producteur	1 ^{er}	2 ^e	1 ^{er}
Responsable de la sécurité	2 ^e	1 ^{er}	2 ^e

A travers le tableau n°39, nous remarquons que les jeunes des trois associations ont relégué la bureaucratie à la dernière place (3^e) . Le producteur occupe la première place au niveau de l'association Antoka (formant des paysans) et au niveau de l'association Ecole de rugby (formant des sportifs aux petits métiers) ; il est à la deuxième place pour les jeunes de l'association Akamasoa . Tandis que le responsable de la sécurité détient la première place, chez l'Akamasoa ; cela ne fait que confirmer les 60% que les jeunes de cette association ont accordés à la sécurité au tableau 37 . Ce métier occupe la

deuxième place respectivement au niveau de l'Antoka et au niveau de l'Ecole de rugby école de la vie . Ceci démontre que la bureaucratie n'a plus sa place prépondérante du temps de la « République, les jeunes d'aujourd'hui optent pour être producteur, ce qui constitue un changement de mentalité

- les options des jeunes apparaissent dans le tableau qui suit :

Tableau 40

<i>Classer ces qualités par ordre d'importance de 1 à 6 – 1 étant la meilleure</i>	<i>Antoka</i>	<i>Akamasoa</i>	<i>Ecole de rugby</i>
Endurance	2 ^e	6 ^e	5 ^e ex
Force	1 ^{er}	5 ^e	1 ^{er}
Rapidité	3 ^e	4 ^e	2 ^e
Adresse	4 ^e	1 ^{er} ex	4 ^e
Tolérance	6 ^e	1 ^e ex	5 ^e ex
Intelligence	5 ^e	3 ^e	3 ^e

A partir du classement établi dans le tableau 40 ci-dessus nous pouvons soutirer que :

- les jeunes de l'association Antoka ont classé la force et l'endurance respectivement première et deuxième ce sont sans doute des qualités déterminantes pour devenir paysan où le fruit du travail s'obtient après des dures labeurs et nécessite une attente de plusieurs mois . L'intelligence et la tolérance se trouvent aux derniers rangs : respectivement cinquième et sixième . Ces qualités sont moins importantes pour les jeunes paysans .

- alors que, dans l'association Akamasoa, l'intelligence en troisième place, la force et l'endurance en dernière position respectivement cinquième et sixième . L'influence de la foi chrétienne, éducation dispensée par le Père Pedro, n'est pas étrangère à cette conception . Le christianisme par l'action des prêtres façonne la personnalité des jeunes . L'adresse est une qualité nécessaire pour la réalisation d'un petit métier où le doigté est déterminant .

- tandis qu'au niveau de l'association Ecole de rugby école de la vie, nous assistons à un autre phénomène où le classement s'opère comme suit : la force et la rapidité sont successivement première et deuxième . Ces qualités sont certes celles que demande la pratique du rugby . L'intelligence vient en troisième position et l'endurance et la tolérance arrivent en dernière place, cinquième ex-aequo . C'est le caractère manifeste d'un joueur de rugby où le coup reçu se

renvoie tout de suite ou ultérieurement, selon l'occasion, à celui qui l'a donné .

A travers ces exemples, nous pouvons voir l'influence du type d'activité choisie et de l'environnement sur les jeunes à insérer .

- en ce qui concerne le résultat des activités des trois associations nous avons :

- pour l'association Antoka, sur les 190 jeunes arrivés aux sites d'activité à « Imoronimanga » :

- 31% sont insérés socio-économiquement, ils sont devenus paysans indépendants ;
- 29% sont insérés comme ouvriers agricoles dans l'environnant proche du site ;
- 15% sont retournés à Antananarivo ;
- 13% sont retournés dans leur famille ;
- 6% sont introuvables ;
- 3% sont morts ;
- 3% se sont mariés et sont partis rejoindre leur conjoint .

Pour l'association Akamasoa tous les 4 666 jeunes à insérer travaillent Avec leurs parents dans les chantiers : carrière de pierre de construction ou de composte . Et ils se forment parallèlement à d'autres métiers : travail métallique et mécaniciens par exemple pour les garçons , broderies et coutures pour les filles .

- Pour l'association Ecole de rugby école de la vie, les 2 500 jeunes pratiquent le sport et se forment dans les petits métiers comme mécanicien, horticulture, petit élevage, maintenance et gestion des infrastructures sportives en collaboration avec la municipalité d'Antananarivo .

- Le faible pourcentage enregistré par l'association Antoka : 31 % des jeunes insérés pourrait provenir la méthode utilisée pour recruter les jeunes : recrutement de force et transfert des jeunes citadins à la campagne sans préparation au préalable, de l'éloignement du site . L'activité par rapport au siège de l'association (230 km) rendant le contrôle plus difficile . Les responsables du projet dans le site sont des gens payés par l'Etat . Ils sont extérieurs à l'association . L'esprit d'être assisté s'est développé beaucoup plus par rapport aux deux autres associations à savoir 100% au niveau de l'association Antoka, 35 % au niveau de l'association Akamasoa, 5% au niveau

de l'association Ecole de rugby école de la vie .

La composition des membres de bureau de ces trois associations est aussi différente à savoir :

- l'association Antoka créée par l'Etat est composée par des fonctionnaires et des travailleurs .

- l'association Akamasoa est composée par des jeunes gens qui se sont déjà connus avant la création de l'association . Ce sont des jeunes éduqués par le Père Pedro avant de monter à Antananarivo . Ils trouvent leur appartenance commune à ce groupe formé par le Prêtre et leur similitude dans le fait d'être tous des chômeurs . l'activité d'insertion socio-économique des jeunes en difficulté se trouve aussi la leur .

- l'association Ecole de rugby école de la vie est composée par des anciens dignitaires du rugby . Ils se sont connus dans la pratique de ce sport avant la création de l'association . L'existence de la coopération française en tant que bailleur de fonds facilite et assure les dépenses relatives à la réalisation du projet . Le représentant de la coopération est aussi un mord du rugby . Ainsi les responsables se retrouvant dans leur amour pour la balle ovale .

Mais la question se pose quant à la pérennité des activités de ces associations du fait du support financier de leur activité . L'association Antoka est appuyée par l'Etat, alors que l'association Akamasoa est supportée par des bailleurs de fonds internationaux tandis que l'association Ecole de rugby école de la vie est soutenue par la coopération française . Les deux associations Antoka et Ecole de rugby sont soutenues chacune par un bailleur de fonds principal respectivement l'Etat et la coopération française . Ce qui signifie que le retrait de ces bailleurs de fonds entraîne l'arrêt de l'activité d'insertion . Alors que dans l'association Akamasoa il y a plusieurs bailleurs de fonds internationaux qui apportent des aides extérieures et qui augmentent la pérennité de l'action d'insertion socio-économique .

L'association Akamasoa a beaucoup plus d'indépendance par rapport aux deux autres : Antoka et Akamasoa, le rayonnement international est très poussé chez elle grâce à l'action du Père Pedro qui a derrière lui des institutions congréganistes et une équipe très soudée de dirigeant .

TITRE - III Suggestion

III – Aperçu général

La jeunesse constitue plus de 60% de la population totale d'Antananarivo, 45% de cette jeunesse sont des non scolarisés . Ils deviennent des candidats virtuels au chômage soit par inadéquation de la formation reçue à un quelconque emploi soit par manque de formation d'une part ou soit par insuffisance de débouché et d'initiative privée d'autre part .

A tous ces problèmes s'ajoute l'insuffisance voire même l'inexistence de l'éducation formelle qui s'avère trop extérieure à la préoccupation de la vie active .

Ainsi le problème de l'insertion socio-économique des jeunes non scolarisés est une vaste entreprise qui interpelle tout le monde : de la famille, des institutions éducatives, des associations privées et du gouvernement lui même, en un mot de la société toute entière . De ce fait, vouloir prétendre régler tout seul ce fléau c'est se leurrer et adopter une attitude démagogique responsable de l'attentisme des jeunes dans leur entrée dans la vie active .

Vu l'ampleur du domaine de la jeunesse une organisation conséquente s'impose . le Ministère de la jeunesse et des sports, institution édifiée pour la mise en place de la politique étatique en matière de jeunesse et de sport, devrait coordonner les actions, au profit des jeunes, à mettre en place dans les autres départements ministériels touchés par ce problème juvénile . Au niveau de la société civile représentée par les associations et les institutions confessionnelles , le ministère de la jeunesse et des sports devrait être un organe incitateur, facilitateur et partenaire pour encourager ces institutions vers un programme d'insertion socio-économique en faveur des jeunes . Une communication directe avec ces partenaires sociaux s'avère d'une utilité absolue pour une bonne connaissance des problèmes en vue d'une action concertée où la responsabilité de tout chacun sera bien définie . La charte de la jeunesse et les textes subséquents devront être mis à la disposition de ces organes qui s'occupent de la jeunesse pour mieux les accompagner dans leurs tâches .

L'accession au fonds national pour la promotion et le développement de la jeunesse et des sports doit être connue de tous parce qu'elle constitue un atout majeur pour les jeunes sans fonds de garantie .

Notre proposition va dans le sens de la responsabilité directe du ministère de la jeunesse et des sports car il s'agit de la création de centre d'animation sportive dans les différents quartiers de la ville d'Antananarivo .

III.2 – Fondement de notre idée

La pratique sportive fait partie intégrante de l'activité de loisir de ces jeunes non scolarisés . Notre investigation dans les trois associations nous montre que 70,50% de ces jeunes utilisent, le sport comme activité récréative . Ce constat rejoint la recherche faite par l' « Antilini Madagakara » qui conclut que :

« Aujourd'hui, les jeunes du diocèse d'Antananarivo apparaissent moins bien scolarisés (55%) toujours très sportifs dans leurs loisirs et assez bien représentés dans le monde (chorale, sports ou mouvements éducatifs) mais toujours désireux d'activités qui leur permettent de se réaliser pleinement et d'acquérir des compétences directement exploitables au sein de la société » .

Nul ne doute de la capacité mobilisatrice du sport auprès des jeunes . Plusieurs organisations, même celles qui étaient jadis contre le sport, utilisent actuellement ce dernier pour véhiculer leurs idées . Tel est le cas de l'« International sport Federation » (ISF), une organisation non gouvernementale américaine d'obédience baptiste (chrétien), qui avant les compétitions sportives, pratique l'évangélisation . Dans le sport traditionnel : tel que la lutte, le sport se trouve auréolé de contenus culturels qui expliquent la relation de l'homme avec le monde . Le sport n'est pas seulement mobilisateur mais il est aussi utilisé comme moyen d'éducation pour intégrer les jeunes dans la société, comme l'a bien vu Yves le POGAM dans son livre : « Démocratisation du Sport : mythe ou réalité » ou il dit que :

« Par la fonction intégrative, nous voulons entendre que la pratique sportive est consensuelle dans le sens qu'elle implique une adhésion aux valeurs symbolisant l'appartenance à une collectivité, proche de la « solidarité mécanique » du type durkheimien et « quand cette forme de la solidarité domine une société, dit R. Aron, les individus diffèrent peu les uns des autres . Membres d'une collectivité, ils se ressemblent parce qu'ils adhèrent aux mêmes valeurs, parce qu'ils connaissent le même sacré » .

Ainsi la valeur communautaire, tellement chère à notre société et qui se perd dans la modernisation venant de l'occident où la culture est individualisante, peut être retrouvée dans la pratique sportive sciemment organisée pour véhiculer cette idée .

La pratique sportive discipline les jeunes dans une activité librement consentie . Elle développe l'esprit de loyauté, le sens de l'égalité, de la solidarité et aussi de l'indépendance, la vie dans une société communautaire en quelque sorte .

En fonction de ces vertus du sport, nous n'hésitons pas de le proposer comme un moyen pour accéder aux jeunes, afin d'avoir leur confiance et de greffer à partir de la pratique sportive des formations qualifiantes qui intègre la jeunesse dans les circuits de production de la vie active .

III.3 – le centre d'animation sportive intégré

C'est un centre qui vise à mobiliser les jeunes par la pratique sportive et qui, une fois les objectifs atteints à savoir : cohésion, solidarité, discipline et responsabilisation des jeunes, nous greffons progressivement des formations qualifiantes pour insérer ces jeunes dans le circuit économique de la vie active . Le sport sert donc de code d'entrée dans le sphère jeunesse pour faciliter l'insertion socio-économique de cette dernière . Ce centre peut aussi jouer le rôle de détecteur de jeunes talents non scolarisés dans le domaine du sport .

Les talentueux détectés sont acheminés vers un centre d'entraînement sportif où ils subissent des traitements appropriés pour se préparer au sport comme métier :

L'implantation de ce centre se fait dans le quartier et le cadre juridique n'est plus l'ordonnance 60-133 du 03 octobre 1960 portant régime général des associations, mais plutôt la loi 97-014 relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives qui stipule à son article 24 :

« Les dispositions de l'ordonnance n°60-133 du 03 octobre 1960 portant régime général des associations ainsi que les textes qui l'ont modifiée et complétée ne s'appliquent pas aux groupements sportifs, lesquels sont régis par la présente loi » . Ce qui ouvre une possibilité plus grande dans le domaine des activités lucratives l'accès aux dons et legs, et l'appropriation des immeubles . l'activité du centre peut s'étendre dans l'organisation du sport de masse qui intègre, et le sport olympique, le sport non olympique et le sport traditionnel qui émanent du choix des jeunes du quartier .

Le centre est dirigé par une association dont les organes sont les suivants :

- un conseil d'administration composé de :

- un représentant du comité local de développement (structure de décision au niveau du quartier) ;

- deux représentants des mouvements des jeunes du quartier ;

- un représentant des parents ;
- deux représentants des sponsors ;
- le président du bureau exécutif ;
- un bureau exécutif est composé de :
 - un président ;
 - un secrétaire général ;
 - un trésorier ;
- un comité technique et pédagogique composé de :
 - animateurs de la jeunesse ;
 - maître d'éducation physique ;
 - autres compétences en corrélation avec les formations choisies par les jeunes à insérer .

3.1 – Le conseil d'administration

Il se réunit au début, au moment stratégiques et à la fin de l'action

- réunion au début consiste à :
 - faire connaître et reconnaître l'action ;
 - orienter les opérations ;
 - faire connaître les différents réseaux ; intéressés par l'action d'insertion
- La réunion aux moments stratégiques se fait en vue de :
 - lancer l'opération ;
 - marquer le changement de phase de l'insertion ;
 - régler des problèmes très pointus en corrélation avec la vie de l'opérateur ;
- Et la réunion de la fin s'organise pour :
 - évaluer le résultat de l'opération ;
 - réfléchir de façon prospective à la suite de l'action ;

3.2 – Le bureau exécutif

C'est l'organe qui s'occupe de l'exécution de l'action : il planifie, organise, dirige et contrôle l'action d'insertion . C'est l'organe qui cherche le financement, établit les stratégies de mise en place de l'action . Il assure le suivi de l'insertion socio-économique des jeunes après formation acquise .

3.3 – Le comité technique et pédagogique

C'est l'organe qui met en place la formation et la réalise, il définit des compétences, des intervenants et les objectifs à atteindre à chaque étape et phase de formation . Il crée les commissions pour solliciter la participation effective des jeunes dans le processus de responsabilisation .

Il soumet tout ce document au bureau exécutif pour une approbation et une meilleure coordination des actions .

Le siège de l'association est le centre lui même .

3.4 – Les ressources sont :

Elles sont composées :

- des droits d'adhésion et des cotisations des membres
- de la subvention de l'Etat
- de la subvention du département
- de la subvention de la commune
- de la subvention du comité local de développement
- des activités lucratives de l'association
- des aides privées nationales
- des aides extérieures

Pour les aides extérieures il est à conseiller de voir des organismes privés tels que les amis de l'océan indien, les amis des enfants du monde etc... en dehors des organismes classiques des Nations Unies tels que le programme alimentaire mondiale, le programme des Nations Unies pour le développement etc...

3.5 – L'aspect marketing

Il faut connaître l'existence de l'association au niveau du quartier, au niveau départemental, au niveau national et au niveau international par l'intermédiaire des actions concrètes :- rapport aux autorités compétentes

- médiatisation des actions
- jumelage à d'autres centres étrangers etc.

Médiatiser l'action et associer la population pour valoriser le travail effectué constitue un moyen de publicité de l'association facilitant son rayonnement .
Le centre est peut être le lieu de rencontre des jeunes, un lieu de formation et d'information, a une salle de réunion ou de conférence et une salle de fêtes .

3.6 – Stratégie de mise en place

La ville d'Antananarivo renferme six communes, la mise en place de centre d'animation sportive intégrée se fait d'une façon progressive . Pour le commencement nous allons implanter d'abord un centre dans chacune des trois communes ;

Ceci dans le souci de pouvoir bien suivre la première phase qui est une phase expérimentale . Le critère de choix des communes est accès beaucoup plus sur la position géographique de la commune :

- la première doit être une commune du centre ville ;
- la deuxième est une commune de l'extrême Est ;
- la troisième est une commune de l'extrême Sud ;

la première commune est un centre d'agglomération de population avec les réalités socio-économiques y correspondantes .

La deuxième est une commune qui débouche sur des étangs et des zones de production de matières de construction (briques-pierre...) et de d'exploitation agricole .

La troisième est une commune dans une zone industrielle où se trouve aussi implantés les aires de stationnement des taxis- brousse inter régionaux et le grand marché des paysans .

Les différences environnementales d'implantation des communes pouvaient entraîner des différences dans le choix des compétences fait par les jeunes . De ce fait nous pourrions avoir différentes sortes d'expériences qui ne font que nous enrichir dans l'extension future des centres d'animation sportive intégrée . La durée d'un projet d'insertion socio-économique des jeunes est de 4 ans et se répartie en 4 phases à savoir :

- la mobilisation
- l'orientation
- la formation
- l'insertion économique

la maîtrise de ces différentes phases nécessite une formation appropriée d'où notre proposition suivante :

La formation :

Il s'agit ici de 3 sortes de formation

- 1- la formation des formateurs
- 2- la formation des membres de l'association
- 3- la formation des jeunes à insérer

3.6.1 – La formation des formateurs

L'efficacité et la réussite des 2 formations suivantes (membre de l'association – jeunes) dépendent de la qualité des formateurs qui sont imbibés de la finalité éducative des jeunes à former : un être indépendant ; avec un esprit de créativité et d'entreprise, de responsabilité, doté d'une capacité d'analyse, ouvert au changement qui modernise le traditionnel .

- La formation des formateurs sera accès sur :
 - La confection de projet
 - L'organisation sur le sport en tant que discipline d'animation sociale .
 - L'environnement économique de Madagascar
 - Le marché
 - La méthode participative
 - La communication

3.6.2 – La formation des membres de l'associations

Il s'agit de donner des formations qualifiantes aux membres de l'association sur :

- la législation régulant l'association
- la gestion d'une association
- la confection de projets
- l'environnement économique de Madagascar et d'autres besoins qui vont se manifester au cours de l'entretien avec les membres de l'association . La pérennité du travail d'insertion repose sur une association suffisamment outillée

3.6.3 – La formation des jeunes à insérer

Ici nous avons deux groupes de jeunes :

- les jeunes diplômés sans emplois
- les jeunes non scolarisés sans diplômes

Ces jeunes ont des degrés de connaissance différentes et leurs aptitudes à apprendre et à comprendre différent d'où la nécessité d'avoir 2 groupes séparés .

3.6.3.1 – les jeunes diplômés en fonction de leurs besoins exprimés . Le cadre formateur établit des programmes de formation sur :

- les savoir – faire techniques
- les savoir – être
- la méthode participative parce qu'ils peuvent aider les animateurs dans leur action formatrice et intervenir en cas de besoin . Ils sont plus âgés que les jeunes non scolarisés sans diplôme (+ de 25 ans)

3.6.3.2 – Les jeunes non scolarisés non diplômés

En fonction de leur niveau sur :

- les savoir – faire techniques
- les savoir être
- la formation sportive de leur choix

Le contenu programme de formation sera établi après l'expression de leur besoin en matière de formation . La formulation de ces besoins se fera au cours de la période de mobilisation et sera traduit en terme de projet de formation .

III . 4 – Les méthodes pédagogiques

- La méthode la plus utilisée est la pédagogie incitative ; une approche participative qui sollicite l'engagement de l'apprenant .
Il s'agit de sensibiliser les jeunes à travers la pratique sportive de leur choix . Cette pratique s'organise dans la mesure du possible dans leur quartier . Les buts sont ici de :

- rassembler les jeunes
- former des équipes de quartier

- organiser des rencontres sportives
- organiser les jeunes autour de cette équipe en vue de les responsabiliser
- déceler les besoins des jeunes en matière de formation professionnelle
- connaître les réalités socio-économiques du quartier
- construire le terrain et le centre

Cette phase dure une année et doit aboutir à la cohésion, la solidarité, la discipline et la loyauté des jeunes . C'est pendant cette phase aussi que doit s'accomplir les discussions et formations .

5.2 – L'orientation

Après une année passée ensemble les besoins exprimés par les jeunes sont connus . Il s'agit maintenant de confronter ces besoins aux réalités du marché et de décider avec le jeune de l'orientation la plus pertinente basée sur ces réalités objectives . Les buts sont :

- connaître la potentialité de créativité des jeunes
- établir un contenu programme de formation
- contacter les formateurs en fonction des formations choisies
- programmer la formation dans le temps et dans l'espace
- budgétiser cette formation
- diminuer la formation sportive

La discussion sur des problèmes actuels du quartiers dont les thèmes varient suivant son apparition (sport – relation parent jeune, le problème économique etc...)

L'objectif c'est d'éveiller la capacité d'expression des jeunes, leur faculté d'analyser et de proposer des solutions aux problèmes soulevés . Créer les possibilités d' « accoucher des idées » comme le disait Socrates . Cette méthode développe la créativité et l'initiative auprès des jeunes .

La création de chantier pour la construction du terrain, l'aide dans l'éducation du centre d'animation sportive intégrée qui servira de siège de l'association .

L'objectif visé est d'avoir un jeune responsable de son avenir et de son devenir .

III .5 – L'organisation de l'insertion socio-économique

L'insertion socio-économique des jeunes s'échelonne sur 4 phases comme nous l'avons indiqué plus haut :

- la mobilisation
- l'orientation
- la formation
- l'insertion économique

5.1 – La mobilisation

Le sport en tant qu'activité d'animation joue un grand rôle dans cette Phase .

C'est une période de critique parce que les besoins modifiés en fonction de la réalité pouvaient créer une frustration . L'analyse des débouchés fait en commun avec les jeunes permet de réajuster la formation professionnelle en adéquation avec ces phénomènes .

5.3 – La formation

Cette phase est très importante parce qu'elle garantit la maîtrise des savoirs, base de la réussite de l'insertion socio-économique . La formation est l'aboutissement des 2 phases précédentes ; elle a pour but d'acquérir :

- les savoirs faire techniques en corrélation avec la profession choisie
- le savoir être (la relation avec autrui la confiance en soi, le respect des valeurs sociales)

Cette phase dure une année

5.4 – L'insertion économique

Cette phase est ultime et indispensable au processus . Elle couronne toutes les activités menées jusqu'à maintenant . C'est l'entrée dans le circuit de production, trois possibilités s'offrent :

- soit travailler seul pour son propre compte
- soit travailler chez un patron en corrélation avec la formation acquise .

- soit exploiter dans un groupement de jeunes dans l'entreprise à créer

Le financement initial est d'une importance capitale

Cette troisième possibilité, s'adresse beaucoup plus aux jeunes diplômés, formés spécialement par cela . Il est plus facile d'aider un groupe de jeunes .

Il est à noter que, la formation des jeunes celles des jeunes non scolarisés sans diplôme . Elle prend une année seulement . Le contenu de la formation tourne autour de :

- la communication
- management des organisations – l'entreprise, coopérative, société
- entrepreneuriat jeunesse
- autres qui se sont manifestées lors des entretiens

Ici l'intervention des entrepreneurs qui ont réussi dans le quartier est important . Elle constitue un exemple vivant et renforce la relation dans le quartier .

III.6 – Traitement des moyens d'éducation

Pour aboutir aux finalités éducatives qui ont été définies, les moyens d'éducation doivent être traités conséquemment à savoir :

5.1 – pour le sport :

La gestion des équipes formées fait l'objet d'une responsabilisation des jeunes . Il s'agit de créer plusieurs commission pour les responsabiliser : commission des supporters, commission de financement, commission de matériels etc... autant de commission dont le besoin se fait sentir .

6.1 – La commission des supporters

Il s'agit d'animer le quartier pour bien supporter l'équipe pendant la rencontre . Cela peut aboutir à des activités culturelles telles que la chanson et autres, c'est une véritable éducation des masses où l'objet est d'encourager son équipe sans se bagarrer contre les supporters adverses .

6.1.2 – La commission des rencontres

Il s'agit de planifier les compétitions, de contacter des adversaires, de tracer, de préparer le terrain avant le match et de récupérer tout le matériel utilisé après chaque compétition .

6.1.3 – La commission des officiels

Il s'agit de recruter les jeunes ou autres personnes qui veulent se former pour être officiel d'une compétition sportive donnée . C'est elle qui désigne et organise les officiels techniques lors des rencontres sportives . C'est elle qui règle tout litige soulevé durant le match et qui homologue les résultats des rencontres .

6.1.4 – La commission de financement

C'est la commission qui se charge des financements de l'équipe (contact des sponsors, organisation des quêtes, conception des activités lucratives etc...) Elle le fait avec le trésorier de l'équipe . Cette commission prépare également le chantier sur la cotisation spéciale de la population du quartier . La contribution de cette dernière peut être en nature (don de riz pour les travailleurs du chantier)

6.1.5 – La commission de matériel

C'est la commission qui se charge du matériel de l'équipe (ballon, maillot, filet etc...) . Elle peut être à la base de la confection, de la recherche, de l'entretien et de la garde de ce dit matériel .

6.2 – Pour le chantier

Le chantier est organisé lors de la construction du terrain et du centre d'animation sportive intégrée . Il doit entretenir le travail communautaire et la notion de bien commun, une notion bafouée surtout au niveau des jeunes . Les jeunes seront répartis dans les ateliers de travail selon leur compétence .

Chaque fin de journée de travail, au niveau des chantiers, aboutit à un repas commun dont la préparation se fait sur place à la façon des fêtes familiales organisées lors d'une exhumation . L'exhumation est la tradition qui conserve encore sa valeur au cœur des malgaches, quelque soit leur lieu d'habitation (ville ou campagne) et quelque soit leur classe sociale d'appartenance, tout ce qui tourne autour de cette tradition symbolise la valeur communautaire chère à la société traditionnelle . Le repas commun préparé en plein air rappelle ce phénomène et renforce les liens entre la population du quartier .

6.3 – Pour le métier

Les métiers à enseigner répondent au choix des jeunes du quartier et à

l'orientation faite en fonction de la réalité du marché . L'artisanat est l'un des orientations possibles, il tourne autour du travail du cuir ou de la maroquinerie dont les produits sont exportables en fonction de leur qualité . La marqueterie, la sculpture et la menuiserie constituent le travail du bois et dont la production peut se vendre à l'extérieur en fonction de leur classe . Les petits métiers comme le mécanicien, le buquetier, les maintenances des infrastructures sportives et la confection des matériels sportifs : filet – ballon – raquette etc ... sont aussi exploitables .

l'organisation du groupe de travail, sous forme d'atelier est vivement conseillée : l'équipe sportive déjà formée peut servir de base . L'émulation intergroupe stimule l'entraide au sein de celui-ci . L'approche est la pédagogie incitative mais elle n'exclut pas la pédagogie directiviste si le besoin se fait sentir pour la compréhension et l'appropriation de la technique . Partir des situations de travail réel pour mobiliser l'apprenant d'une nécessité de l'acquisition d'une connaissance théorique intègre le jeune à insérer dans une dynamique d'amélioration du métier .

Notre souci est d'aiguiser la capacité créatrice des jeunes et d'inculquer cette notion de responsabilité .

III.7 – Les cadres formateurs

Un centre d'animation sportive intégrée fonctionne avec un animateur de jeunesse et un maître d'éducation physique et sportif . Ce sont les cadres mis à la disposition de l'association par l'Etat . Ces cadres dirigent le comité technique et pédagogique et donnent des formations pédagogiques aux jeunes ayant l'expérience pratique en matière de sport et de métier choisi par la population cible . Ces jeunes formés peuvent intervenir dans leur spécialité respective, dans l'encadrement bénévole des jeunes en insertion . Les services spécialisés seront conviés en fonction de leur compétence et des besoins de formation exprimés des jeunes .

Les interventions des formateurs privés ayant réussi dans le métier à apprendre revêtent un caractère d'exemple vivant aux yeux des jeunes à insérer . Ce sont des personnes ressources dont l'appui est efficace pour motiver les jeunes .

III.8 – Le nombre de jeunes à insérer et la durée de la formation

Chaque centre forme : 30 garçons et 20 filles, au niveau des jeunes non scolarisés sans diplôme . Ils sont âgés de 14 à 25 ans, 10 jeunes diplômés âgés

de plus de 25 ans .

La durée de formation est de 4 ans pour les jeunes non scolarisés sans diplôme . Elle est d'une année pour les diplômés .

La fréquence est de 3 fois par semaine et la formation se passe durant la matinée pour les non diplômés et l'après midi pour les diplômés . Ceci pour permettre à ces jeunes de vaquer aux activités ponctuelles pour leur subsistance .

Le recrutement se fait dans le quartier et à chaque période de 4 ans . l'expérimentation s'étend sur une période de 8 ans . Une fois l'association bien rodée, les techniciens animateurs peuvent lui céder les places et ne font que des assistances techniques ponctuelles .

L'extension se fait après la période de 8 ans qui constitue la phase expérimentale .

III.9 – La budgétisation et la répartition des charges

- Le fonctionnement de l'association est pris en charge par les activités lucratives de l'association .

- La construction du terrain et du centre d'animation sportive intégrée est prise en charge par la subvention départementale et communale plus les aides extérieures .

- La formation est prise en charge par l'aide extérieure et les nationaux intéressés par la formation .

- Les matériels didactiques, les équipements sportifs, plus de fonds de garantie des jeunes seront prises en charge par le fonds national pour la promotion et le développement de la jeunesse et des sports .

Les mains d'œuvre sont assurées par les jeunes eux-mêmes avec la participation de la population

III.10 – La semaine de la jeunesse

La semaine de la jeunesse regroupent les jeunes de ces centres et elle a pour objectif :

- de faire des concours sur le plan sportif et culturel

- d'exposer les produits des centres en vue d'un concours pour les meilleures productions . La prime pour les meilleures se fait avec un don de matériel en corrélation avec l'activité primée .

CONCLUSION :

L'insertion socio-économique de jeunes en difficulté fait l'objet d'intervention de différents types d'association : créés par l'Etat à l'exemple de l'Antoka, initié par les privés à l'image de l'Akamasoa, accouché par des organismes étrangers en collaboration avec des privés nationaux à l'instar de l'Ecole de rugby école de la vie . La méthode utilisée varie d'une association à l'autre : de l'enroulement de force à l'adhésion volontaire des jeunes, de l'insertion individuelle à l'insertion avec leur famille, du transfert du milieu habituel vers une zone jugée propice à l'insertion économique au maintien dans l'environnement naturel . Le résultat de l'action d'insertion est tributaire de ces différents paramètres . il s'avère que l'insertion socio-économique dans le milieu habituel, avec la famille et tenant compte de l'adhésion du jeune, se trouve être la meilleure méthode . L'insertion des jeunes ne se réduit pas au seul aspect économique, mais doit prendre en compte toutes les dimensions d'évolution sociales, culturelles et économiques des jeunes . Ces différents domaines s'interfèrent pour garantir une réussite totale de l'activité d'insertion socio-économique . Cette dernière doit tenir compte de l'aspiration et des besoins exprimés des jeunes . L'insertion est tout un processus intégratif qui aboutit à l'insertion socio-économique . La mobilisation de toutes les ressources, humaines, financières et logistiques s'avère d'une importance capitale . L'association bien outillée se trouve comme l'une des solutions efficaces . Il ne s'agit pas d'embrigader les jeunes mais de les accompagner dans leur perspective tout en utilisant une méthode participative où l'esprit d'initiative et de créativité trouve son libre cours .

Cependant la réalité environnant l'économie requiert un esprit d'analyse confrontant les besoins à cette réalité concrète du marché du travail et du produit qui échappe presque la plupart du temps aux jeunes non initiés ; d'où la présence de cadres pour orienter subtilement le choix vers des créneaux porteurs .

Cette jeunesse non scolarisée est très sportive dans ses loisirs d'où notre proposition d'exploiter ce domaine de prédilection . C'est pourquoi nous soutenons la création de centres d'animation sportive intégrée comme moyen d'insertion de cette jeunesse . La méthode utilise le sport comme code d'entrée et l'on greffe des formations qualifiantes à partir de cette pratique sportive . Cette formation qualifiante permet aux jeunes d'acquérir des connaissances requises pour leur insertion dans le circuit de production d'une part et de les éduquer vers une vie associative où leur prise de responsabilité peut se manifester . Cette conception prend en compte et la formation des jeunes et leur suivi et accompagnement dans leur insertion économique . S'arrêter dans le domaine de formation ne fait que perpétuer le phénomène de chômage produit de l'éducation formelle .

TABLE DES MATIERES

-- * --

Introduction	1
Titre I La présentation de la situation de la ville d'Antananarivo et de la problématique	
Chapitre I La présentation de la ville d'Antananarivo	5
I-1. La présentation géographique	5
I-2. L'Histoire de la ville d'Antananarivo	6
I-3. La dimension démographique	7
I-4. La dimension économique	8
Chapitre II La présentation de la problématique	9
Titre II L'Etat de la jeunesse d'Antananarivo et quelques expériences en matière de programmes d'insertion socio-économique des jeunes	
Chapitre I L'Etat de la jeunesse d'Antananarivo	12
I-1. L'Historique de la jeunesse	13
I-2. La situation actuelle de la jeunesse d'Antananarivo ...	16
Chapitre II Quelques expériences en matière d'insertion socio-économique des jeunes	
II-1 L'expérience de l'association "ANTOKA"	27
II-2. L'expérience de l'association "AKAMASOA"	33
III-3. L'expérience de l'association Ecole de la vie	38
Chapitre III L'Etude comparative des 3 associations et de leurs activités	
III-1 Analyse Interprétation et comparaison	45
Titre III La suggestion	
III-1. Aperçu général	55
III-2. Fondement de notre idée	56
III-3. Le Centre d'Animation Sportive Intégré (CASI).....	57
III-4. Les Methodes pédagogiques	62
III-5. L'organisation de l'insertion socio-économique	64
III-6. Traitement des moyens d'Education	65
III-7. Les cadres formateurs	67
III-8. Les Nombres des jeunes à inserer et la durée de formation	67
III-9. La budgetisation et la représentation des charges	68
III-10. La semaine de la jeunesse	68
Conclusion	70
Annexes	
1- Questionnaire pour les responsables de l'association	
2- Questionnaire pour les centres de l'association	
3- Questionnaire pour les jeunes de l'association	
4- Carte de Madagascar	
5- Carte économique d'Antananarivo	

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Michel BOUET : Signification des sports
Edition Universitaire 11, rue du cherche Midi. Paris 6e 1968 - 670 p
- 2- Claire Abel. COINDOZ. : Insertion et environnement amene jerment et
entretien des espaces naturel
Edition Comité Interministériel pour la qualité de la vie 2, rue
Washington 75008 Paris 1994 106 p
- 3- Olivier GALLANT : Sociologie de la jeunesse l'entrée dans la vie
Edition Armand Colin 103, Boulevard Saint Michel, 75240 Paris
ceux 05 1991 231 p
- 4- Devise GAULT. Père Pedro ou les collines du courage,
Edition Albin Michel. SA 22 rue Huyaghen 75014 Paris 1994 186 p
- 5- Henris MENDRAS. Eléments de sociologie
Edition Armand Colin rue Laroumgulière 72541
Paris Cedex 05 1996 248 p
- 6- Jean Marie MIGNON. Afrique jeunesse unique jeunesse encadré
Institution de jeunesse, d'éducation populaire et des sports dans
onze pays d'Afrique francophone
Edition L'Harmattan 7 rue de l'Ecole Poly Technique 75005
Paris 1987 260 p
- 7- Yves le POGAM. Democratization du Sport mythe ou réalité ?
Edition Universitaire Jean Pierre Delarge 197 p.
- 8- Louis RAILLOM. Comment animer une association le Centurion 17, rue
de Babylone 75007 Paris 1973 78 p
- 9- André RANDRIATSALAMA. La voie malgache
Imprimerie Catholique d'Antananarivo 1984 186 p
- 10- UNESCO L'éducation en devenir les presse de l'UNESCO
Paris 1975 435 p

Autres documents

Les cahiers d'animation n° 43 et 48 année 1985

Memoire présenté par Mr Soumena Marounfa

GOUMA NDEYE : L'animation des jeunes pour le développement global.

Rapport de Messiers. F. RAKOTOBE : Pauverté et marché du travail à
Antananarivo

- Dictionnaire Universel . 2 édition .

Edition Hachette 38, rue Jean - Blaujen, F 9 2178 VANVES CEDE :
Madagascar pp 1384 - 1385.

Rapport de Monsieur. F. RAKOTOBE : Pauverté et marché du travail à
Antananarivo

. Notes des Messieurs Mor SECK Professeur d'administration et d'économie
à l'ENSEPS, Monsieur DIOR - DIOP professeur de la jeunesse et des
activités socio-éducatives et Monsieur Moustapha TAMBA professeur de
sociologie.

- Divers documents du Ministère de la Jeunesse et des sports et du
Ministère de l'Education Nationale.

- Enquête des Antilin'i Madagasikara en 1972.

- Statistique sur la population de la ville d'Antananarivo.

Par le service national de statistique 1996.

- Les journaux : Express du 14-02-98, midi de Madagascar du 17-02-93 et
du 24-01-94 et Turbune du 19-04-93 et du 14-02-98.

ANNEXES

Annexe 1

QUESTIONNAIRES

Pour le responsable de l'association

- 1- Dénomination : mission :
2- Siège sociale : àkm de la capitale
3- Site d'activité : à km de la capitale
4- Age : Sexe : M - F
5- Responsabilité au sein de l'association :
6- Situation familiale :
6-1- Célibataire : /__/
6-2- Marié /__/
6-3- Divorcé /__/
7- Diplômes obtenus :
7-1- CEPE /__/ 7-5- Maîtrise /__/
7-2- BEPC /__/ 7-6- Doctorat
7-3- BACC /__/ 7-7- Diplôme professionnel /__/
7-4- Licence /__/ 7-8- sans réponse /__/
8- Spécialité :
9- Nombre de cadres de l'association :
9-1- Permanent /__/
9-2- Contractuelle /__/
9-3- Vacataire /__/
9-4- Bénévol /__/
10- Type de relation avec l'Etat :
10-1- de Tutelle /__/
10-2- de Partenariat /__/
10-3- sans relation /__/
10-4- Autres /__/
10-5- sans réponse /__/
11- Aides reçues de l'Etat :
11-1- Matériels /__/
11-2- Subvention /__/
11-3- Appui technique /__/
11-4- Administration /__/
11-5- Autres

- 11-6- sans réponse
- 12- Les cadres sont payés par :
 - 12-1- L'association Nombre
 - 12-2- L'Etat..... Nombre
 - 12-3- Les bienfaiteurs privés..... Nombre
 - 12-4- sans réponse
- 13- Classer les ressources financières de l'association par ordre d'importance (de 1 à 4, 1 étant le classement le plus important)
 - 13-1- Activité de l'association :
 - 13-2- Subvention de l'Etat :
 - 13-3 Aides des nationaux :
 - 13-4- Aides extérieures :
 - 13-5- Autres
- 14- Quelles sont les infrastructures implantées dans le site :
 - 14-1- Ecole /__/
 - 14-2- Dispensaire /__/
 - 14-3- Installation sportive /__/
 - 14-4- Ateliers spécialisés /__/
 - 14-5- Autres
 - 14-6- sans réponse
- 15- Quelles sont les matières d'éducatons enseignées dans l'association?
 - 15-1- Education professionnelle /__/
 - 15-2- Education sportive /__/
 - 15-3- Education civique /__/
 - 15-4- Education intellectuelle /__/
 - 15-5- Education artistique /__/
 - 15-6- autres
- 16- Que devrez faire l'Etat pour les associations selon vous ?
- 17- Quel est le coût de l'insertion complète d'une jeune ?
- 18- Quels sont les nombres des jeunes insérés ?
 - 18-1- au début de l'activité :
 - 18-2- à la fin de l'insertion
 - 18-3- nombre de déperdition
- 19- Quelles sont d'après vous les causes de la déperdition ?

Annexe 2

QUESTIONNAIRES

Pour les cadres formateurs

- 1- Dénomination de l'association: mission :
- 2- Age : Sexe : M - F
- 3- Situation familiale : Marié Divorcé
Célibataire Veuf
- 4- Diplômes obtenus :
- * CEPE * Maîtrise
 - * BEPC * Doctorat
 - * BACC * Diplôme professionnel
 - * Licence * sans réponse
- 5- Lieu d'habitation :
- * d'autorité
 - * de partenariat
 - * autres
- 7- Méthode pédagogique utilisée :
- * approche participative
 - * directiviste
 - * non directiviste
 - * autres
- 8- Spécialité enseigné au niveau de l'association :
- 9- Existe-t-elle une approche commune pour tous les formateurs ?
Oui - Non
- Si oui laquelle ?
- 10- Existe-elles des étapes pour l'intégration socio-professionnelle des jeunes ?
Oui - Non
- Si oui, Combien ?
- 11- Comment s'effectuer le passage d'une étape à l'autre ?
- * Examen
 - * Critère technique
 - * critère psycho-sociologique
 - * autres
 - * sans réponse

12- Comment est-ce que vous organisez votre classe ?

- * par groupe
- * sans division

Si c'est par groupe, comment est-il constitué ?

- * par affinité
- * par d'écoupage
- * par homogénéité
- * par hétérogénéité
- * Autres
- * Sans réponse

13- Etes-vous :

- * bénévole
- * fonctionnaire
- * vacataire
- * contractuel

14- Volume horaire hebdomadaire consacré à l'activité de l'association :

15- Que peut faire l'Etat pour l'association d'après vous ?

Annexe 3

QUESTIONNAIRES

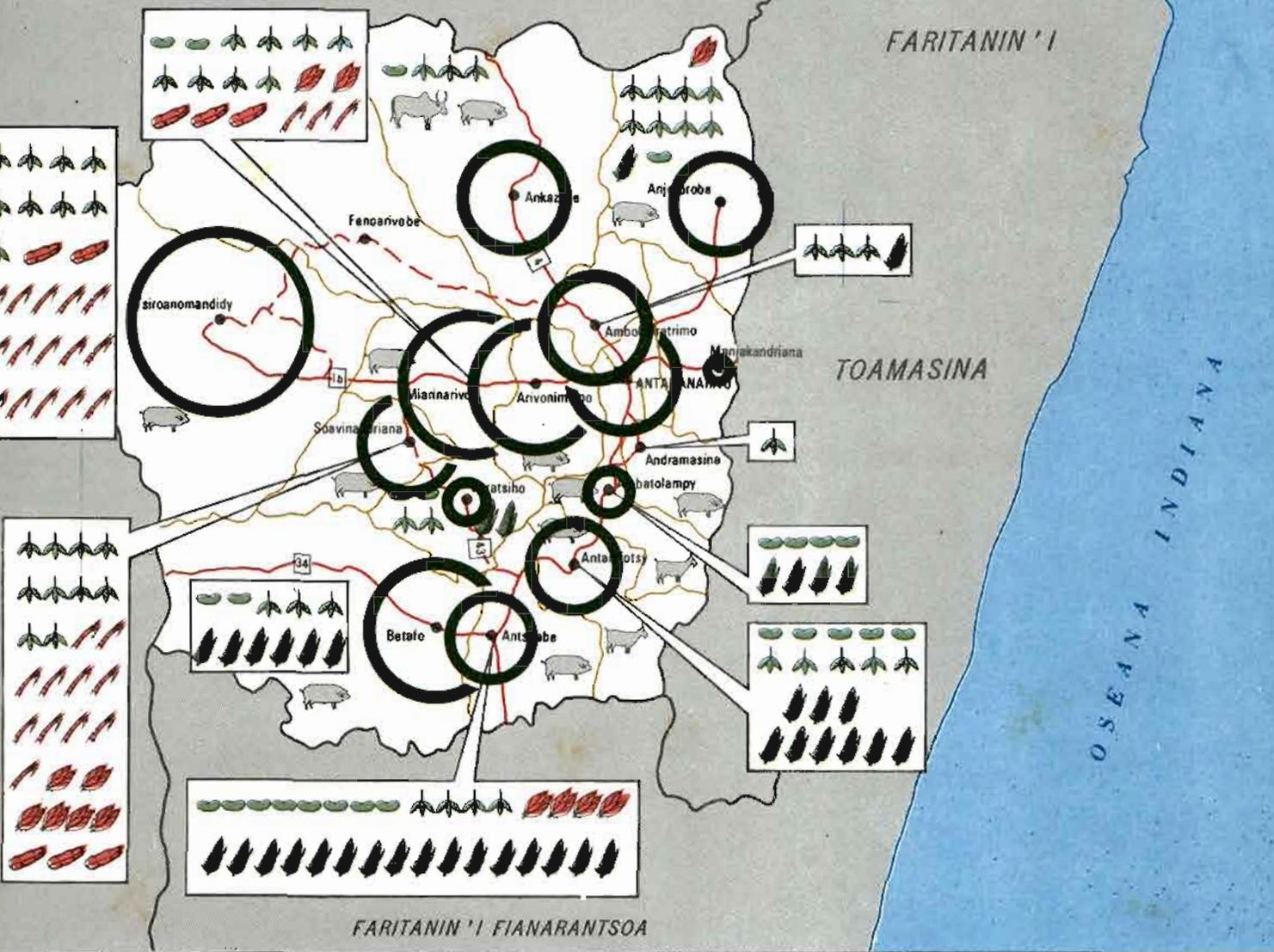
Pour les jeunes de l'association

-
- 1- Dénomination de l'association :
 - 2- Siège sociale : àkm de la capitale
 - 3- Site d'activité : à km de la capitale
 - 4- Age : Sexe : M - F
 - 5- Lieu d'origine : Région :
 - 6- Niveau d'Etude :
 - 6-1- Analphabète
 - 6-2- T1 à T5 /___/
 - 6-3- T6 à T9 /___/
 - 6-4- T11 à T12 /___/
 - 6-5- Supérieur /___/
 - 7- Situation familiale:
 - 7-1- Vit avec la famille /___/
 - 7-2- Orphelin de père /___/
 - 7-3- de Mère /___/
 - 7-4- des deux /___/
 - 7-5- Abandonné par les parents /___/
 - 7-6- Nombre de frère et soeur /___/
 - 7-7- Rang au niveau des enfants /___/
 - 7-8- Célibataire /___/
 - 7-9- Marié /___/
 - 7-10- Divorcé /___/
 - 8- Durée d'adhésion à l'association
 - 9- Comment avez-vous su l'existence de l'association ?
 - 9-1- Par la presse /___/
 - 9-2- Par l'activité de l'association /___/
 - 9-3- Par les amis /___/
 - 9-4- Par les parents /___/
 - 9-5- Autres /___/
 - 9-6- Sans réponse /___/
 - 10- Comment êtes-vous venu à l'association ?
 - 10-1- Par votre propre volonté /___/
 - 10-2- Par attraction des amis /___/
 - 10-3- Par attraction dûe par l'activité de l'association /___/
 - 10-4 Par contrainte :
 - 10-4-1- des parents /___/
 - 10-4-2- de l'Etat /___/
 - 10-4-3- de la société /___/
 - 10-5- Autres
 - 10-6- Sans réponse

- 11- Qu'attendez-vous de l'association ?
- 11-1- Aide matérielle /__/
 - 11-2- Aide alimentaire /__/
 - 11-3- Formation professionnelle /__/
 - 11-4- Sécurité /__/
 - 11-5- Redressement de votre situation /__/
 - 11-6- Autres
 - 11-7- Sans réponse
- 12- Quel type de formation professionnelle voulez-vous ?
- 12-1 travail manuel /__/
 - 12-2- commerçant /__/
 - 12-3- éleveur /__/
 - 12-4- cultivateur /__/
 - 12-5- autres
 - 12-6- sans réponse
- 13- classer les métiers suivant par ordre prioritaire :
- 13-1- Bureaucrate /__/
 - 13-2- Producteur /__/
 - 13-3- Responsable de la sécurité /__/
- 14- Que pratiquez-vous comme loisir ?
- 14-1- Vidéo /__/
 - 14-2- Promenade /__/
 - 14-3- Sport /__/
 - 14-4- Chanson /__/
 - 14-5- Autres
 - 14-6- Sans réponse
- 15- Classer ses qualités par ordre d'importance de 1 à 6.
- 15-1- Endurance /__/ /__/
 - 15-2- Force /__/ /__/
 - 15-3- Rapidité /__/ /__/
 - 15-4- Adresse /__/ /__/
 - 15-5- Tolérance /__/
 - 15-6- Intelligence /__/
- 16- Où voulez-vous installer ?
- 16-1- en ville /__/
 - 16-2- en campagne /__/
 - 16-3- sans réponse /__/
- 17- Que pensez-vous de ce que l'Etat peut faire pour la jeunesse
- 18- Comment aimeriez-vous travailler ?
- 18-1- en groupe /__/
 - 18-2- individuellement /__/



FARITANIN' ANTANANARIVO
FAMBOLENA SY FIOMPIANA
 MARIDREFY 1:2 500 000



MARIBOLANA
LEGENDE

- | | | | | | |
|--|----------------------|--|-----------------------|--|--------------------------------------|
| | Vary
Riz | | Paraky
Tabac | | Osy
Caprin |
| | Tsaramaso
Haricot | | Fary
Canne à sucre | | Kisoa
Porcin |
| | Katsaka
Mais | | Voanjo
Arachide | | Omby 1-2/olona
Bovin 1-2/individu |
| | Mangahazo
Manioc | | | | |

Natao araka ny antontanisa taona 1982, 1983 ary 1984 nalaina tao amin' ny Tahirin' isam-panjakana
 Dréssée selon les statistiques 1982, 1983 et 1984 fournies par la Direction Générale de la Banque de données de l'Etat.

FARITANIN' ANTANANARIVO NY INDOSTRIA

MARIDREFY 1 : 2 500 000



FARITANIN' I MAHAJANGA

FARITANIN' I TOAMASINA

18°

18°

20°

20°

FARITANIN' I TOLIARA

FARITANIN' I

FIANARANTSOA

O S E A N A
I N D I A N A

☐ Zava-pisotro Hera Valomamy ry Borsika	STAR SEVINA SOCOBIS J.B.	☐ Pitafiana	SACM TRICOMAD TRIMETA TEXCO ENDUMA KOFEMA SOFIMA BATA Aigle d'Or
☉ Paraky	Ambaniandro OFMATA	Lamba Kojoby	
☞ Taratasy Prinny	PAPMAD INOE SME SNIC MADPRINT	Kiraro	
Sarintany Fanaka	FTM CETA MALGADECOR SEBAT FIRAVIMA FIMT CNAPMAD	☉ Savony	Savonone Tropicale Ravandison COREMA SDAM Gaz Labozia Ranomaniira Fingotra Plastika Siylo Tavoahangy Fanafody
☉ Vy	DIMETA VY TADBAYY	Societe RECORD SOMALCO COMACAT COMELAST SAIP SOSIMAB PROCHMAD	
Fantsika Fitaovam-pamboana Amponle-Falana-Fera Vatoara	SIM SIOEMA ANJARA SIP ED VIBO		

☐ Bodofofoty Fitaofiana Hoditra	SOMACOU SOBOMA Tanneis d'Anjevo
---------------------------------------	---------------------------------------

☉ Monaka	HCT	☉ Prinny	SLITA GRAPHOPRINT
☐ Pitafiana	SOMATEX SAMAF VETTEX	☉ Fanafody Tavoahangy	OFafa Saint-Frere O.J.

☐ Ronono	LALASOA
----------	---------

☐ Zava-pisotro	STAR	☉ Takelaka hazo	TIBMAD MALGAPAM
Koba	SOJUSA	☞ Sementira	DIMA
Ronono	KOBAMA	Sokay	SDABE SOMAOEX
Sigara	SMPI		
Lamba	SACIMEM COTONA		

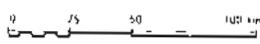
MARIBOLAÑA

- Voelam-paritany
- Voelan-pivondronana
- Fanteha bala
- Lalana-by
- Lalana voarakotis tere
- Lalana-tany
- Seranam-paramandina lehibe
- Seranam-paramandina madritika

- Fanoavan tsakain
- Fanoadinam-paraky
- ☉ Fanoamboarana vy
- Fanoavan-tsimenitra
- ☉ Fanoaditana ara-tsimis
- ☉ Fanoavon hazo ty taratasy
- ☐ Fanoavan-damba ty hoditra

- ☉ Vy
- ☉ Momba
- ☉ Borsika
- ☉ Oranjerona
- ☉ Manjerona
- ☉ Vatoelona
- ☉ Foban aratra avy amin' ny halanana
- ☉ Foban aratra avy amin' ny roho-drano

MARIDREFY 1 : 2 500 000



1cm ny amin' ny sarintany dia 25 km avy an' antany

